



CULTURE

Une série radiophonique
sur Luc Plamondon à la SRC

Page B 2



C'EST LA VIE!

Rebelle sans cell,
mon meilleur ennemi

Page B 10

CAHIER

B

W E N E D K



En après-midi, samedi et dimanche, les visiteurs pourront créer des œuvres culinaires en compagnie de l'artiste.

PHOTOS IVAN BINET

Une expo mangeable

L'Œil de poisson accueille Hautes et basses œuvres de bouche de l'artiste *Claudie Gagnon*

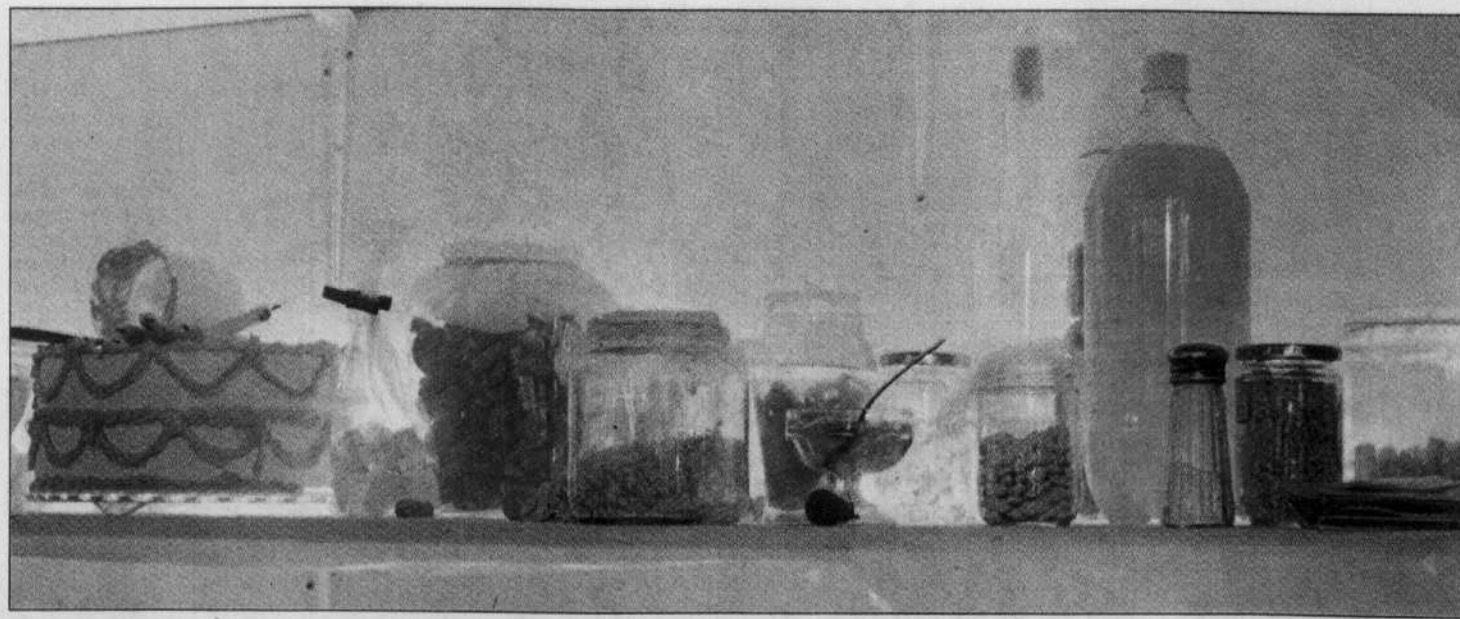
Conçue dans l'esprit du carnaval et de la fête des récoltes, l'installation de Claudie Gagnon invite à tous les excès. Dans la cuisine d'un restaurant temporaire, les visiteurs sont conviés à bricoler des œuvres mangeables. Derrière son aspect ludique, cette expérience offre une image percutante de nos habitudes alimentaires.

PATRICK CAUX

Québec — Claudie Gagnon avoue être à la fois fascinée et dépassée par l'ampleur du phénomène de la cuisine dans notre société. « Il y a quelque chose de complètement excessif dans notre rapport à la nourriture. On a fait des stars des Ricardo et di Stasio de ce monde. Au Salon du livre, la section cuisine occupe la majorité de l'espace... Cette obsession est complètement folle. Elle en révèle beaucoup sur nos mœurs, nos compulsions et notre démesure. »

Ce n'est pas la première fois que Claudie Gagnon traite de ce sujet dans son travail. Plusieurs de ses installations et performances ont mis en scène de la nourriture. « Je suis loin d'être la première à jouer avec l'idée de restauration en art. Déjà, dans les années 60, des artistes comme Daniel Spoerri et le mouvement Fluxus ouvraient des restaurants pour explorer les liens entre nourriture et art. »

Pour assembler Hautes et basses œuvres de bouche, l'artiste a repris des éléments provenant de ses anciennes œuvres. « Au fil de mes projets, j'ai souvent détourné des objets de cuisine pour construire des



Sur les tablettes, courges, cornichons, tomates et autres aliments...

lustres ou des sculptures. Cette fois, j'ai fait le chemin inverse. J'ai démonté mes anciennes pièces pour retourner leurs composantes à leur fonction initiale. »

Grâce à cette déconstruction, Claudie Gagnon a pu assembler une cuisine particulièrement fascinante. Si l'îlot central — où se déroulent la majorité des activités de cuisine — est tout à fait fonctionnel, on retrouve sur les murs une panoplie d'objets qui forment un intrigant (et parfois dégoûtant) cabinet de curiosités.

Facteur temps

Dans ses œuvres, Claudie Gagnon aime modifier les codes et jouer avec les perspectives pour apporter un éclairage différent sur nos habitudes. On entre ainsi dans sa drôle de cuisine par l'envers du décor, une sorte de réserve où s'entassent des aliments

dans divers états de décomposition. Avant même de pénétrer dans la salle, une légère (!) odeur frappe le visiteur.

« Pour entrer dans la cuisine, il faut tout d'abord passer à travers le qui-pue, lance Gagnon en rigolant. L'installation est en fonction depuis près d'un mois et certains aliments exposés commencent à souffrir du passage du temps. » Effectivement, sur les tablettes, courges, cornichons, tomates et autres végétaux en état avancé de putréfaction dessinent un tableau à la fois esthétique et repoussant.

La présence du temps est palpable dans les moindres recoins de l'installation. Il y a bien sûr le temps biologique, celui de la durée de conservation des aliments. Mais il y a également le temps mécanique, celui du ballet des cuisines, rappelé par d'immenses

horloges suspendues aux murs. « L'an dernier, j'ai observé un chef régir sa cuisine. Chaque chose est minutée, comptée. La physique de la préparation de la nourriture est extrêmement complexe. Il faut tout orchestrer: le temps de préparation, les cuissons, etc. Il y a une précision dans chaque chose et un rituel qui me fait beaucoup penser à celui du théâtre. »

Cuisiner avec Claudie

En après-midi, samedi et dimanche, les visiteurs pourront créer des œuvres culinaires en compagnie de l'artiste. « Je me rends à l'épicerie le matin pour acheter des provisions. Les gens peuvent ensuite s'amuser à faire toutes les expériences qu'ils désirent. On n'est pas dans le domaine du raisonnable: on transgresse les codes et on se donne beaucoup de liberté. Il y a même des adoles-

cents qui se sont amusés à faire exploser de la nourriture au micro-ondes. Cette façon de faire est uniquement possible dans un centre d'artistes. Au restaurant, on aurait eu le MAPAQ sur le dos depuis longtemps! »

Dans toute cette liberté, Gagnon insiste seulement pour que le résultat demeure comestible. « À la fin de la séance de cuisine, on mange les œuvres. Je rapporte les restes à la maison pour faire du compost. La notion de réutilisation et de récupération est extrêmement importante dans mon travail. »

■ Hautes et basses œuvres de bouche, Claudie Gagnon, L'Œil de poisson, 580, côte d'Abraham, Québec, ☎ 418 648-2975. Jusqu'à dimanche.

Collaborateur du Devoir

Ici et là

Puces Pop

Pendant que le festival Pop Montréal bat son plein jusqu'à dimanche, la foire d'art et d'artisanat Puces Pop revient pour la troisième année avec une centaine d'artistes en tout genre venus présenter leurs bandes dessinées, leurs affiches, leurs bijoux et leurs gourmandises. C'est l'occasion rêvée pour remplir d'exclusivités sa garde-robe d'automne ou dénicher un cadeau original. Profitez du marché aux puces demain et dimanche entre 12h et 18h, puis assistez à divers spectacles et activités entre 17h et 19h. Rendez-vous au manège militaire des Canadian Grenadier Guards (4171, avenue de l'Esplanade), www.puces.popmontreal.com.

Festival de l'oie blanche



FESTIVAL DE L'OIE BLANCHE

Comme à tous les automnes, les oies blanches sont de passage à Montmagny à cette époque de l'année, et elles sont nombreuses! Impossible de rater leur passage si on se trouve dans la région de l'île aux Grues, site privilégié pour l'observation de leur migration. C'est évidemment l'occasion de célébrer, en musique et au moyen de diverses activités, le départ de ces oiseaux vers les pays chauds. Le 36^e Festival de l'oie blanche débute aujourd'hui et se poursuit jusqu'au 14 octobre. www.festivalvaldeloie.qc.ca.

Lanternes chinoises

Signe que l'automne est bel et bien arrivé, les lanternes du Jardin botanique s'allument dès la nuit tombée pour offrir aux visiteurs un spectacle empreint de magie. Sur le thème « Entre ciel et terre », le jardin de Chine du Jardin botanique propose, jusqu'à l'Halloween, une balade parmi les mille et une lanternes de soie de toutes les couleurs. Pour l'occasion, le Jardin botanique est ouvert jusqu'à 21h tous les soirs. www2.ville.montreal.qc.ca/jardin.

Festival du film de Saint-Séverin

Pour une troisième année, la population du petit village de Saint-Séverin, en Beauce, se mobilise afin de présenter son festival de cinéma. Tout au long du week-end, on y présentera une quinzaine de documentaires dans l'église du village transformée pour l'occasion en salle de projection. On pourra notamment y voir en primeur *Partir ou mourir... la suite*, de la réalisatrice Raymonde Provancher. www.festivalcinesevrin.org.

Laurence Clavel
Patrick Caux

WEEK-END CULTURE

RADIO

Constellation Plamondon à Radio-Canada

L'histoire d'une star parmi les stars

ISABELLE PARÉ

On savait que le créateur de Starmania était un artiste au tempérament bouillant, s'attirant le flash des caméras tant par la gloire que le scandale.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Luc Plamondon, ou une des plus grandes succès stories québécoises.

tude une plénitude. On ne peut être en harmonie avec soi si on n'est pas bien seul. Je cultive ces moments...

Réconciliations

Loin d'être linéaire, la biographie s'articule plutôt autour d'événements clés de la vie de l'artiste, et démarre en lion avec la révélation étonnante de la réconciliation récente du père de Starmania avec son égérie des premières heures, Diane Dufresne.

C'est en janvier dernier, au Musée d'art moderne de New York (MOMA) par pur hasard que les deux stars, brouillées depuis 1984, ont repris le dialogue.

Réalisée par Jacques Bouchard, qui s'est déjà fait les dents sur d'autres géants dont les René Lévesque, Félix Leclerc et Diane Dufresne, la série Ecriture à tue-tête: la constellation Plamondon se révèle un document précieux et unique, qui lève le voile sur les coulisses d'une des plus grandes succès stories québécoises.

Pour raconter la petite histoire derrière l'ascension fulgurante de cette superstar, Bouchard et sa recherchiste, Micheline Richard, ont effectué un travail de moine, réalisant des entrevues avec plus de 60 stars qui ont gravité autour de Plamondon.

Plamondon, qui a fait les manchettes plus souvent qu'à son tour, fréquemment pour ses frasques ou ses brouilles avec d'autres grandes stars, s'y dévoile sous un autre jour, recherchant la solitude et la nature en tant que havres de ressourcement.

Même portrait avec Richard Cocciante, cocréateur de Notre-Dame de Paris, avec qui la rupture professionnelle a éclaté au grand jour en 1999. On apprend dans cette série que les deux ego ont enterré la hache de guerre cet été, à Véronne.

Au-delà du matériel inédit, l'intérêt de la série réside aussi dans le voyage auquel sont conviés les fans de Plamondon, de l'enfance jusqu'à ses premiers pas d'écrivain, aux côtés des Leyrac, Renée Claude et André Gagnon.

Diffusée en rafale à compter du 15 octobre, cette saga retrace, avec un souci du détail rarement vu, les parcours fascinant d'un petit gars de Saint-Raymond-de-Portneuf qui aura toujours rêvé d'être une star parmi les stars.

Le Devoir

Écrire à tue-tête: la constellation Plamondon sera diffusée à compter du 15 octobre, sur la Première Chaîne de la radio de Radio-Canada, en deuxième heure de Christiane Charette.

Musique classique

Bacchus au secours de la musique

CHRISTOPHE HUSS

Le Concours musical international de Montréal (CMIM) a conjointement annoncé cette semaine des aménagements apportés à son déroulement et la vertigineuse liste des vins de grands formats mis à l'encan lors de la soirée Vinum et Musica, qui aura lieu le jeudi 11 octobre à compter de 18h sur le parquet de la Caisse de dépôt et placement de Québec.

La cure de jouvence du CMIM comprend principalement l'introduction d'un quart de finale, décision fort judicieuse, qui permettra de passer de 24 candidats sélectionnés à 12 demi-finalistes avant de déterminer les six finalistes.

Le premier prix sera doté cette année de 30 000 \$, le concours 2008 étant consacré au piano, ce qui fait dire à André Bourbeau, président du CMIM, que la présence du concours Opéra à Québec en septembre 2008 ne pose «aucun problème».

finalistes d'Opéra charmés par le Québec feraient sans doute de bons candidats à Montréal l'année suivante pour Chant 2009.

Pour assurer la pérennité du concours, le CMIM avait mis sur pied en 2006 Vinum et Musica, un spectacle enca-bénéfice destiné notamment à combler un manque à gagner lié à la défection de l'OSM, partenaire orchestral des premières années.

La cure de jouvence du CMIM comprend principalement l'introduction d'un quart de finale, décision fort judicieuse

ne manquant à gagner lié à la défection de l'OSM, partenaire orchestral des premières années. Le CMIM avait ainsi récolté 250 000 \$ et espère faire de même cette année. Paul Kefalas, grand maître de la Commanderie de Bordeaux au Canada et président du comité organisateur de la soirée, a souligné le caractère exceptionnel des lots proposés, les bouteilles,

du magnum (1,5 litre) au melchior (18 litres), étant non seulement volumineuses mais de qualité exceptionnelle. On y trouve par exemple des magnums de Mouton Rothschild, Cheval Blanc, Haut-Brion et Petrus ainsi que de Sassicaia, le légendaire vin toscan. C'est de la Toscane également, dans l'exceptionnel millésime 2003, que viendront le balthazar (12 litres) et le melchior (18 litres) qui seront adjugés jeudi par légier de Saint-Hippolyte. La liste des nectars est disponible sur www.concoursmontréal.ca.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Le CIFEJ abandonné

Le Centre international du film pour l'enfance et la jeunesse (CIFEJ) n'est plus financé par le ministère du Patrimoine. Créé en 1955 sous les auspices de l'ONU, il était le seul organisme international non gouvernemental engagé dans la quête de qualité des médias audiovisuels pour l'enfance et la jeunesse.



Embarquement pour un tour du monde en 84 jours à bord de porte-conteneurs. Première aventure : Le Havre-New York.

TV5 THALASSA

WWW.TV5.CA

CE SOIR 20h

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for CANAUX, SRC, and time slots (18h00, 18h30, 19h00, etc.) listing various TV programs and their sources.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Isabelle Paré

IL VA Y AVOIR DU SPORT

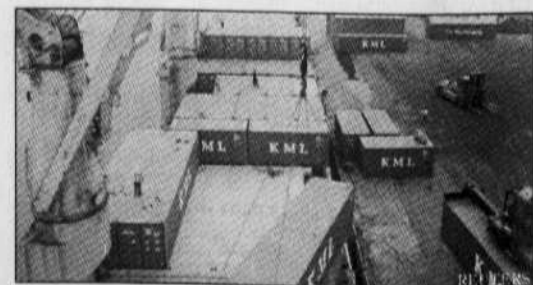
Bazzo reçoit Nabila Ben Youssef, l'humoriste tunisienne qui a monté le provocant spectacle Arabe et cochonne bio. L'artiste commentera deux débats, dont l'un sur la commission Bouchard-Taylor, et l'autre, plus explosif, intitulé «Sommes-nous dans une culture pédophile?».

Télé-Québec, 19h30

THALASSA

Ce magazine pour lequel la grande bleue n'a plus de secrets brague son objectif sur la vie à bord d'un porte-conteneurs qui se prépare à faire la traversée New York-Le Havre. En cour de route, un ouragan se lève et on découvre le quotidien des marins qui passent leur vie sur ces géants de fer.

TV5, 20h



Large advertisement for 'CE SOIR 19 H 30' featuring 'LA COMMISSION BOUCHARD-TAYLOR ET SOMMES-NOUS DANS UNE CULTURE PÉDOPHILE?' with a photo of a woman.

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

SOURCE: MÉDIAPARC

EL CANTANTE

États-Unis, 2006, 115 minutes
Drame biographique de Leon Ichoaso avec Mark Anthony, Jennifer Lopez, John Ortiz.

Évocation de la vie tumultueuse et de la carrière flamboyante de l'artiste d'origine portoricaine Hector Lavoe, créateur et roi incontesté de la salsa, mort du sida en 1993 à l'âge de 46 ans.

• V.o.: AMC Forum.

HORS DE PRIX

France, 2007, 106 minutes
Comédie sentimentale de Pierre Salvadori avec Audrey Tautou, Gad Elmaleh.

Un modeste employé d'un palace de Biarritz s'éprend d'une «gigolette» professionnelle. Pour pouvoir frayer dans les mêmes cercles que cette dernière, il démissionne et s'improvise gigolette auprès d'une sexagénaire.

• V.o.: Quartier latin, Beaubien, StarCité, Carrefour Angrignon.
• V.o., s.t.a.: AMC Forum.

THE JANE AUSTEN BOOK CLUB

États-Unis, 2007, 106 minutes
Comédie dramatique de Robin Swicord avec Kathy Baker, Maria Bello, Hugh Dancy.

Afin d'apporter un peu de réconfort à une amie célibataire en deuil de son chien, une sexagénaire divorcée, qui adule Jane Austen, décide de former un club de lecture consacré aux romans de la célèbre auteure d'*Orgueil et préjugés*.

• V.o.: AMC Forum, Cinéma du Parc, Carrefour Angrignon, Cavendish.

QUÉBEC SUR ORDONNANCE

Québec, 2007, 90 minutes
Documentaire de Paul Arcand.

Les Québécois avalent en moyenne 750 pilules par année. Quelles sont les causes de cette surconsommation? Un mode de vie éffréné ou une industrie pharmaceutique qui manufacture des maladies pour gonfler ses profits?

• V.o.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Paradis, Langelier, Larcordaire, Marché Central.
• V.o., s.t.a.: AMC Forum.

SI SULLIVAN M'ÉTAIT CONTÉE...

Québec, 2006, 85 minutes
Documentaire de Lauraine André-G.

Cosignataire de *Refus global* en 1948, pionnière de la danse contemporaine au Québec, Françoise Sullivan est également peintre, sculpteur et photographe. Sur un mode poétique, ce film rend hommage à cette artiste hors du commun.

• V.o.: Ex-Centris.

Cinéma Benetton



Martin Bilodeau

Autrefois, les courants cinématographiques racontaient l'histoire du cinéma, tels les wagons d'un long train d'influences remontant le temps. Ainsi, l'école américaine des années 70, avec à sa tête les Coppola, Scorsese, Spielberg, avait été marquée par la Nouvelle Vague française. Laquelle était en partie inspirée par le film noir américain des années 40. Lequel découlait de l'expressionnisme allemand.

Depuis l'apparition du clip, des jeux vidéo, et l'impact planétaire et tentaculaire de quelques idoles instantanées (Tarantino, Tykwer, Jeunet), il nous est quasiment impossible de déceler ce qui tient du courant de ce qui tient de la mode tant le cinéma, pour le meilleur et pour le pire, s'imbebe de tout et

«big-bang» dans tous les sens.

Phénomène d'accélération de ce processus: les ententes de coproduction (le Canada en a signé avec 55 pays), les réseaux par lesquels les films transitent (festivals, marchés) et les besoins insatiables de plateformes de diffusion démultipliées (DVD, chaînes de télé conventionnelles, payantes et à la carte, etc.) ont forcé les frontières et «internationalisé» des cinéastes brésiliens, sud-coréens, danois, etc. La planète cinéma n'est plus une constellation de cinématographies cloisonnées. Elle est à l'ère du cinéma Benetton, toutes couleurs unies. Et pourquoi pas? Après tout, le cinéma est, comme la musique, un langage universel.

Quant à la langue parlée dans les films, c'est une autre histoire. Et si les pays anglo-saxons s'entendent pour dire qu'il n'y a pas meilleure langue que l'anglais pour faciliter la circulation sur la boule, il y en a d'autres pour penser... exactement la même chose.

Ainsi, *Variety* nous apprenait la semaine dernière que l'industrie espagnole du cinéma, en pleine remise en question, est en train de s'angliciser, histoire de faciliter son

exportation. «Pour pouvoir faire les choses différemment, pour que nos films circulent à l'international, il faut tourner à l'étranger, en anglais», soutient Alex de la Iglesia depuis le plateau de son thriller *The Oxford Murders*, tourné près de Londres avec Elija Wood. Serait-il envieux de son compatriote Alejandro Amenábar, qui n'avait cependant pas eu besoin de s'expliquer pour réaliser *The Others*, production tournée en Espagne, en anglais, avec Nicole Kidman et qui, en 2001, a triomphé dans tous les marchés du monde?

Lors de la présentation de son excellent *101 Reykjavik* à Toronto en 2000, l'islandais Baltasar Kormákur s'isolait lui aussi que l'avenir des cinémas nationaux devait obligatoirement passer par l'anglicisation. Mais son troisième long métrage, *A Little Trip To Heaven*, tourné en anglais avec Forest Whitaker et Julia Stiles, a été vu par très peu de gens, n'a été vanté par personne et a, incidemment, pris le chemin des oubliettes. Si bien que pour *Jar City*, applaudi à Toronto le mois dernier, le cinéaste est revenu à sa langue maternelle. Ce qui n'a pas empêché un distributeur amé-

ricain (IFC) d'en faire l'acquisition.

Sa voisine du Danemark, Susanne Bier, vient pour sa part de tourner à Hollywood son premier long métrage en anglais, *Things We Lost In The Fire*, avec Benicio Del Toro et Halle Berry, sans avoir jamais recouru à l'anglais dans ses films antérieurs. *Idem* pour l'Autrichien francophile Michael Haneke, qui a refait sur commande son *Funny Games* pour les États, avec Naomi Watts et Tim Roth.

Partout sur la boule, le mot d'ordre semble être le même: qui-conque vise le marché anglo-saxon courtise le monde. Or, si l'usage de l'anglais dans les films constitue un passeport international pour ceux-ci et pour les cinéastes qui lorgnent du côté de Hollywood et convoitent une carte verte, il reste qu'aux oreilles des spectateurs, il sonne souvent faux. C'est du moins le cas dans *Soie*, du Québécois François Girard, tiré du roman d'un auteur italien (Alessandro Baricco) et campé en France. La convention, dans ce contexte, est particulièrement difficile à avaler. Comme elle l'était dans *Le Parfum*, histoire campée en France mais réalisée par un Allemand (Tom Tykwer),

qui l'a tourné en anglais à partir du roman d'un compatriote à lui (Patrick Süskind).

Malgré la langue, malgré le best-seller, malgré l'imprimatur Tykwer, *Le Parfum* n'a pas connu le triomphe escompté. Contrairement à *Cours, Lola, cours*, du même cinéaste, produit en allemand pour vingt fois moins cher, qui a fait le tour du monde et remporté plusieurs centaines de fois sa mise. Les exemples semblables pullulent. Pour un Francis Veber, gros vendeur sur le marché du scénario (la plupart de ses films sont remade à Hollywood), combien de cinéastes français, allemands, norvégiens, hong-kongais, se sont cassés les reins en cassant leur anglais? Est-il nécessaire de rappeler que, de tous les films réalisés par Denys Arcand au cours des 20 dernières années, *Love And Human Remains* et *Stardom*, tournés dans la langue de Shakespeare, sont ceux qui ont le moins circulé à l'international? Alors, si vous demandez à Pedro Almodóvar s'il tournera un jour un film en anglais, ne vous étonnez pas s'il vous répond: «¿Por qué?»

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Un film sur le hockey junior ouvre les Rencontres du documentaire de Montréal, le 7 novembre

Un film sur le Drakkar de Baie-Comeau ouvrira les Rencontres internationales du documentaire de Montréal, le 7 novembre. Intitulé *Junior*, ce documentaire a été réalisé par Isabelle Lavigne et Stéphane Thibault, en collaboration avec l'ONF. Les cinéastes ont suivi pendant un an le parcours de jeunes joueurs de cette équipe de hockey junior. Ils ont scruté à la loupe les coulisses du jeu et ses protagonistes: joueurs, gérants, actionnaires. Le film fait ressortir le stress intense et continu que subissent ces adultes en devenir. Les détails de la programmation des Rencontres internationales du documentaire de Montréal seront communiqués lors d'une conférence de presse le mardi 23 octobre. - La Presse canadienne

Tirs de barrage en Égypte contre un film israélien

ALAIN NAVARRO

Le Caire — Le milieu égyptien du cinéma, opposé à la «normalisation» avec Israël, s'est mobilisé pour barrer la route de festivals arabes, du Caire à Abou Dhabi, au film israélien *La Visite de la fanfare*, salué à Cannes comme à Munich.

C'est un refus sans appel qui a été opposé par les organisateurs du Festival international du Caire au film du cinéaste israélien Eran Kolirin, qui raconte la saga d'un orchestre égyptien en Israël.

«Hors de question qu'un film israélien soit présenté ici», a dit à l'AFP Soheir Abdel Kader, vice-présidente du festival du Caire, le plus ancien du monde arabe.

C'est par l'entremise des représentants en Allemagne du festival qu'une demande de présentation de *La Visite de la fanfare* à la 31^e mouture du festival, du 27 novembre au 7 décembre, avait été faite.

«Ils ne feront plus partie de nos



JENS NØRGAARD LARSEN AFP

Le cinéaste israélien Eran Kolirin au Festival international du film de Copenhague, le 29 septembre dernier, alors que son film *La Visite de la fanfare* a gagné le prix spécial du jury.

contacts, nous n'avons même pas répondu à leur courriel: ils auraient

dû savoir que nous sommes opposés à la présentation d'un film israélien», a précisé Soheir Abdel Kader.

Un front «anti-normalisation» s'est imposé sans faille dans les milieux culturels refusant tout contact avec des artistes et intellectuels israéliens, à rebours de l'accord de paix signé en 1979 entre l'Égypte et Israël.

Trois membres du comité de sélection ont toutefois visionné, mais «à titre personnel», une copie de ce film, qui a déjà été présenté et salué par le public et la critique aux derniers festivals de Cannes et de Munich.

Cette comédie montre les tribulations d'une fanfare de la police d'Alexandrie invitée dans une cité perdue du désert du Néguev, avec rencontres improbables et chaleureuses entre musiciens égyptiens et citoyens israéliens.

Plaidoyer «ardent et humain» en faveur de la paix, selon son jeune réalisateur, le film a été largement

primé en Israël et vient d'être sélectionné par l'Académie européenne du film.

«Nous sommes désolés d'apprendre qu'il n'a pas été accepté, et ce, pour des raisons politiques sans considération pour ses qualités artistiques», a affirmé à l'AFP Benny Sharoni, conseiller à l'ambassade d'Israël au Caire.

Si ce film à la distribution judéo-arabe est très malvenu en Égypte, il aurait fait l'objet d'une invitation du festival du film d'Abou Dhabi, qui se tient du 7 au 12 octobre, avant celui du Caire.

Bien que la liste officielle des 12 films de fiction sélectionnés n'en fasse pas mention, il avait bien été retenu, selon le quotidien israélien *Yediot Aharonot*, déclenchant la fureur des syndicats d'artistes égyptiens.

«L'escouade israélienne s'est précipitée à attaquer les festivals arabes», s'insurge le magazine égyptien

Rose al-Youssef, pour qui *La Visite de la fanfare* aurait fait partie d'un complet bien orchestré.

Certains cercles pensent que le ministre égyptien de la Culture, Farouk Hosni, pourrait intervenir en faveur du film israélien car il est candidat au poste de patron de l'UNESCO, prétend ce journal, précisant que le ministre a démenti.

Lors d'une réunion d'urgence mardi, les trois associations professionnelles du spectacle sont convenues de lancer une menace de boycottage du festival de cet émirat si le film *La Visite de la fanfare* était présenté. «C'est clair, nous ne participons à aucun festival arabe si un film israélien est présenté», a déclaré à l'AFP Achraf Zaki, secrétaire général du syndicat égyptien des acteurs. Intransigent sur le sujet, il avait déjà lancé en août les foudres du syndicat contre Amr Waked, un jeune

comédien-vedette, le menaçant d'interdiction de tournage parce qu'il jouait aux côtés d'un acteur israélien.

Amr Waked doit interpréter le genre de Saddam Hussein dans *Entre deux fleuves*, un téléfilm de la BBC et HBO, en cours de tournage en Tunisie, sur la vie de l'ex-dictateur irakien, incarné par l'acteur israélien Yigal Naor.

Agence France-Presse

«UN TRÈS GRAND FILM OÙ ROY DUPUIS CONFIRME SON GÉNIE.»
Miro Roy Adonis - LA PRESSE

★★★★★
THE GAZETTE

«Une grande énergie, un excellent montage et aucun temps mort. UN FILM PUISSANT RYTHMÉ! Dans la peau de cet officier québécois, Roy Dupuis est franchement EXTRAORDINAIRE!»
Gina Tomblay - LE DEVOIR

«Le sujet écrase tout, le but est atteint. ON SORT DU FILM ESTOMAQUÉ!»
Juliette Kain - CHER PRESSE

«Roy Dupuis offre une performance COLOSSALE!»
Normand Provencher - LE SOLEIL

ROY DUPUIS
J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE
(MAGNÉTIQUE)
(DVD)

TORONTO
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL
2007

D'APRÈS LE BEST SELLER DU LIÉUTENANT GÉNÉRAL ROMÉO DALLAIRE

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Yves Lambert's
le Bebert Orchestra
présentent leur nouveau spectacle
Le monde à Lambert

en association avec le
Festival de films de Portneuf sur l'environnement,
un moyen métrage différent chaque mercredi
sera présenté en première partie par la réalisatrice ou le réalisateur

Découvrez un monde de quête et de fête
les mercredis 10, 17 et 24 octobre 2007 à 20:00
au Lion d'Or
1676 rue Ontario est (coin Papineau)

Billet en vente:
à la billetterie articulée
(514) 844-2172 ou 1 866 844-2172
et le soir du spectacle au Lion d'Or
Coût du billet: 25 \$
Taxes comprises (hors pour carte de crédit en cas)

www.liond'or.com

www.cinemaduparc.com

«Si vous avez aimé le livre, l'exposition, les agendas... vous adorerez le film...»
- Le Monde

de Yann Arthus-Bertrand
EN PRIMEUR
TOUS LES SOIRS À 19H30
+ samedi, dimanche et lundi en matinée à 14h00

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT
LA CINÉ-CARTE DU PARC, 8 FILMS POUR 40\$

CINÉMA DU PARC
3575 Du Parc 514-281-1900

FRESQUES
LE LIVRE DE LA SEMAINE

Louise HALLÉ
Les fresques de l'univers social

Expéditions A et B • 2^e cycle du primaire

Collection GÉOGRAPHIE, HISTOIRE ET ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

LIDEC inc.
514-843-5991

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Code de gestion d'une équipe de travail

Jean-Claude SAVOIE
Pierre-Marie LAGIER

CODE DE GESTION D'UNE ÉQUIPE DE TRAVAIL
Document de soutien à la présidence d'équipe

Pour l'apprentissage du travail en groupe

48 pages - 18,50\$
ISBN 978-2-7601-6138-2

GUÉRIN, éditeur liée
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

GAGNANT
LE GRAND PRIX DE LA SEMAINE
FESTIVAL DES CHAMBIENNES 2007

UN SECRET
de Claude Miller

À L'AFFICHE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

★★★ 1/2

«... un condensé de bonheur et d'optimisme... ils sont si rares les films qui font du bien à l'âme...»
Normand Provencher, Le Soleil

«... d'un charme indéfinissable... il se dégage de ce *feel-good* movie une poésie d'une fraîcheur peu commune.»
Marie Perle, RC

«... un irrésistible vent de folie et de fantaisie...»
Martha Danneberg, Sun

Catherine Frot
Albert Dupontel

Odette Toulemonde
avec Eric Emmanuel Schmitt

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

WEEK-END CULTURE

FESTIVAL

QUÉBEC

Le FIAT se met sous le signe des violons

PATRICK CAUX

Québec — La 17^e présentation du Festival des arts traditionnels (FIAT) s'ouvre aujourd'hui dans la Vieille Capitale. Regroupés autour du thème «Le son des violons», plus de 30 artistes en provenance de Bretagne, des États-Unis et du Québec se produiront sur les scènes du festival d'ici lundi.

Tous les soirs, le FIAT présente des spectacles payants au Théâtre du Petit Champlain. En ouverture, ce soir, on pourra entendre Soig Sibéril, le réputé guitariste breton. Il sera accompagné de Christian Lemaitre. Demain soir, le festival recevra la jeune «violoneuse» américaine Lissa Schneckeburger. L'étoile montante, qui joue du violon dans le style

de la Nouvelle-Angleterre, en sera à sa première visite au Québec.

Après ces concerts, les activités du FIAT se déplacent à la Maison Chevalier, où l'on présentera des spectacles gratuits. Parmi ceux-ci, mentionnons dimanche soir l'intéressante collaboration entre la chanteuse Gabrielle Bouthiller et le compositeur de musique électro-acoustique Simon Elmaleh. Le croisement entre les arts traditionnels et la recherche musicale contemporaine laisse présager de belles surprises.

Parce que le FIAT ne serait pas lui-même sans une grande soirée de danse, les amoureux des «sets» carrés ont rendez-vous demain soir à 20h au Morrin Centre pour le Bal de la famille Verret. Pour l'occasion, le *calleur* Benoit

Bourque rythmera les pas des danseurs jusqu'à l'épuisement.

Le Festival des arts traditionnels réserve également une attention toute particulière aux enfants. Demain à 14h, à la bibliothèque Gabrielle-Roy, l'artiste peintre Jef Tremblay présentera l'exposition *Les Animaux-totems*, inspirée de la culture des peuples autochtones; les enfants seront invités à y découvrir leur totem. Dimanche, au Musée de la civilisation, ce sera autour de Liette Remon de présenter son spectacle *Les Passeurs d'air*.

Collaborateur du Devoir

■ La programmation complète du FIAT est disponible au www.cvpu.qc.ca. Renseignements: ☎ 418 647-1598.

Première rencontre avec Les Chauds Lapins

Le festival Antenne-A fait encore une fois preuve de flair avec sa programmation

PATRICK CAUX

Québec — Directement de Brooklyn, les Chauds Lapins débarquent à Antenne-A avec leurs chansons françaises au son jazzé. Dans leurs bagages, ils transportent *Parlez-moi d'amour*, un album lumineux, romantique et un brin naïf enfin distribué ici.

«Notre histoire d'amour avec la vieille chanson française remonte à quelques années, explique Kurt Hoffman. Comme tout le monde, nous connaissions un peu *Trenet, Piaf et Joséphine Baker*. Quand nous avons commencé à explorer le répertoire moins connu des artistes français des années 30 et 40, nous sommes immédiatement tombés sous le charme.»

Pour ceux qui aiment le jeu des comparaisons et les raccourcis faciles, disons que le projet des Chauds Lapins peut faire penser à Pink Martini. On y retrouve des structures musicales jazzées et des anglophones (Meg Reichardt et Kurt Hoffman) qui chantent en français avec un accent complètement craquant. À la différence des Pink Martini, le son des Chauds Lapins est beaucoup plus *roots*, ancré profondément dans la tradition américaine du début du jazz et du swing.

«À cette époque, il y avait beaucoup d'échanges entre les États-Unis et la France, poursuit Meg Reichardt. Il y a eu une sorte de choc entre les cultures musicales. La chanson a épousé le rythme du jazz.» Inspirés par cette période, les New-Yorkais francophiles ont repris des pièces du répertoire français (comme *J'ai dansé avec l'amour de Piaf et J'ai connu de vous de Trenet*) auxquels ils ont ajouté des orchestrations originales inspirées des musiques en vogue à l'époque.

Le résultat est franchement séduisant. La clarinette et la trompette portent la texture jazzée, alors que le banjo uke — instrument né de l'hybridation entre le banjo et le ukuléle — ajoute une couleur rafraîchissante où l'on sent poindre un soupçon de bluegrass. La présence des cordes (violon, violoncelle, contrebasse) donne profondeur et chaleur à l'ensemble. Parions que le premier passage des Chauds Lapins au Québec (ils se produisaient dans le cadre de Pop Montréal mercredi) risque fortement de marquer le début d'une longue histoire d'amour.

Les goûts éclectiques d'Antenne-A

Ce soir, en première partie de Ghislain Poirier, on pourra entendre le groupe hip-hop Radio Radio. Depuis que j'ai reçu leur démo, *Télé Télé*, je suis complètement séduit par le *flow* en chiac du groupe de Moncton. Rythmée et colorée, la langue des Acadiens est parfaite pour le rap. Un coup de cœur sur démo (scotché dans mon lecteur CD), il reste maintenant à découvrir la perfor-



STEPHEN BARKER

Les Chauds Lapins, Kurt Hoffman et Meg Reichardt, offriront leur première prestation au Québec dans le cadre d'Antenne-A.

mance scénique de Jacobus, Maleco, Tekstyle et Timo.

Ce soir, avant Radio Radio, on pourra également renouer avec Interference Sardines (première partie de Socalled). Le groupe chouchou de Québec profitera de l'occasion pour lancer son tout nouvel album, *Spot de rue*. Demain, le menu sera chargé. Entre le cabaret des Goules à L'Agitée et le *rave* hommage à Steve Reich du Consort Contemporain de Québec, il ne faudra pas manquer de se rendre au Cercle pour le combo We Are Wolves et Pas chic chic. Si les Loups n'ont plus besoin de présentations, Pas chic chic s'annonce une des belles découvertes à faire lors d'Antenne-A.

Collaborateur du Devoir

■ Les Chauds Lapins, ce soir et demain à 21h à la Casbah. Radio Radio, Ghislain Poirier et Snowflake, ce soir à minuit au Cercle. Pas chic chic et We Are Wolves, demain à 21h au Cercle. www.antenne-a.com.

DANSE

L'insoutenable poids de l'être

OLELÉS

Chorégraphie et interprétation: Damián Muñoz et Jordi Cortés. À l'Agora de la danse jusqu'à demain.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Les couteaux volent bas dans *Ôlélés*. Avec des gestes et des regards affûtés pour seules armes, ô combien redoutables! La pièce de danse-théâtre (sans paroles) créée et interprétée par les chorégraphes espagnols Damián Muñoz et Jordi Cortés met en scène un duel amour-haine sans issue entre deux hommes, qui tantôt frappe droit au cœur et tantôt ennue. D'abord les bons coups. Avec deux chaises, un bouquet de fleurs et toute leur prestance vieil empire, les deux artistes venus de Barcelone parviennent à construire une solide ligne dramatique à travers le seul jeu de leur corps à corps brutal, mais toujours élégant. Anciens amis qui règlent leurs comptes? Ou métaphore du conflit d'une seule et même conscience? Difficile à dire puisque la confrontation insoutenable d'absurdité reste dépourvue de dénouement et d'explications. Insoutenable poids de l'être...

La force du duo réside dans cette aptitude à proje-

ter simultanément la hargne et une sollicitude latente, où surgissent quelques pointes d'humour. Ils s'empoignent, se renversent, se grimpent dessus, mais leurs manœuvres, comme si elles respectaient un code d'honneur, trahissent une féroce interdépendance: tandis qu'une jambe repousse la tête de l'autre, un bras vient l'accueillir pour mieux la rejeter à nouveau. Et ainsi de suite, en un cercle infernal.

La pièce s'inspire du roman de l'auteur hongrois Sándor Márai qui raconte les retrouvailles épineuses de deux vieux amis qu'une sérieuse brouille a fâchés. En hongrois, *Ôlélés* signifie à la fois massacrer et étreindre...

Mais la lutte s'épuise souvent dans des séances de bousculades plus convenues. C'est quand la gestuelle suggère le conflit que celui-ci devient le plus percutant, comme cette scène où ils exécutent des acquiescements frénétiques, ou leur bataille aérienne, tous deux suspendus à un câble.

Aussi, la trame sonore est beaucoup trop appuyée, surchauffée inutile que le mouvement, les regards et la mise en espace habile suffisent à traduire.

Malgré tout, chapeau à l'Agora d'avoir ainsi livré un aperçu de la danse contemporaine catalane!

Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I . N . D . E . X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

BOUCHERVILLE
MAISON PATRIMONIALE
2 chambres. Face et accès au fleuve. Sans agent.
Prix: 299 000 \$ - 450 655-7309

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

OUTREMONT
870, DE L'ÉPÉE
Deux magnifiques penthouses neufs sur deux étages, environ 2 700 p.c. bruts, immense séjour, cuisine de prestige, 3 chambres, 2 ou 3 s.d.b., «walk-in» de révo, chauffage et climatisation central, ascenseur avec clé à l'étage, grandes terrasses, 2 stat. intérieurs par penthouse. 850 000\$ T.T.C. chacun. Occupation 1^{er} nov.
Daniel Barbeau • 514 816-8214

134
FERMES, FERMETTES, TERRES

ESTRIE, terres à bois, 283 acres, paradis de chasse. Possibilité de construire maison ou chalet en campagne. Prix: 225 000 \$ nég. 819 344-2232 poste 214

FERME 170 acres, cul-de-sac, 1,5 km de rivière, bâtiment pour info 450 292-4357 www.dub22-pro.com/2924357 535 000\$

140
PROPRIÉTÉS DEMANDÉES

ACHAT DE PROPRIÉTÉS bon ou mauvais état, rapide 514 206-9022

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHLUNTSIC 5^{1/2} haut duplex à neuf, détaché, près promenade Fleury, chauffé, 950\$/m. 514 966-1733

BIEN SITUÉ À 10 MIN. DE TOUT (Centre-ville, marché Atwater, piste cyclable, métro). 5^{1/2}, 2 chambres fermées, salon double, les entrées. N-umeur. Prix étudiant: 650\$. Libre. 514 767-6570 (seul, soir)

BIOU À VERDUN - 6^{1/2} à 10 min de tout, restaurant/rénové à l'ancienne, chat, photos disco. Réf. 7456. 514 769-0202

BORD RIVIÈRE DES PRAIRIES, 5 min du métro, jolle 1/2 chauffé, 490\$/mois 450-667-9802

Côte-des-Nelges 4^{1/2} duplex, Cour privée et stat. privé. Très propre, secteur tranquille. Tous services. UdeM, HEC, Hop. Ent. lav-secc. Sdb et cuisine réno. 2 balcons. Électricité non-inclus. 900\$/m Kevin 514 924-5007

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU - 2 LOFTS
Laurier - Papineau. Rdc. T1 réno. Pl. bois, 850\$/m avec électros ou 825\$/m pas électros. 1 mois gratuit! 514 879-1597

PLATEAU MONT-ROYAL
3^{1/2} ensolleil, 5^{1/2} étages, face à un parc. Rénové avec cachet. Novembre. 675\$. 514 524-6264

Pr. Marché Maisonneuve et Parc 2^e, grand 5 1/2, 2 c.c., 3e, grand et lumineux 5 1/2, 2 c.c., aire ouverte, tout rélat à neuf. À voir! 514 825-8002

PRÈS DU VIEUX QUÉBEC
Magnifique condo neuf, 8^e, 2 ch., 2 s. de b., bois franc, stat. int. Vue sur la colline parlementaire et les Laurentides. 1 850\$. Fin nov. 418 656-9625

ROSEMONT, grand 5 1/2, chauffé, pl. bois. Près métro et de tout. Nov. Pas d'animaux. 514 274-9514

VILLERAY - SUPÉRIE 7^e
2 000 p.c. R. de c. avec s-sol fini et terrasse. À 2 pas métro Jarry. 3 ch., 2 s. de b. Impeccable. Charme et authenticité. 1 400 \$. Libre. Photos et détails: <http://pages.total.net/foynigno> 514 923-3033

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

BAS DU FLEUVE - Grand-Métis
Ancestrale, 6 1/2, 3 c.c. 950\$/m Libre. Occ. variable. 514 795-6454

176
CHALET À LOUER

MANSONVILLE
Chalet 4 saisons, 3 c.c., très éclairé, foyer, beau terrain, privé, 5 acres, vue splendide, la sainte paix entre les montagnes de Jay Peak, Owl's Head et Sutton. Ski, ski de fond, raquette. Chevreuils, originaux et bois de chauffage inclus.
Nov à mars inclus. 5000\$
514 489-0102

CHALET COQUET
Bord du lac Achigan, 3 c.c. foyer, 15 oct au 15 avril 450-667-9802

EASTMAN sur pistes de ski fond 3 c.c. Foyer, lav-vas-lav-secc, cable, bois, déneigement inclus. 4 500 \$ déc. à avril 450 676-6144 450 297-3086

MONT ORFORD - EASTMAN
Maison de campagne. Vue extra. Toute équipée. (8 pers) Mois/saison. 450 653-2399

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÉTÉ COLLECTION ou accumulation. 514-626-2850 cougarcq@videotron.ca

320
AMEUBLEMENT

LIQUIDATION MEUBLES NEUFS
Vente d'échantillons. Quantités limitées.
Tout voir sur: www.vente-de-meubles.com

390
DIVERS

À VENDRE
MONTRE POUR HOMME 18 CARATS
Montre-bracelet très haute gamme en or 18 carats fabriqué en Suisse par Frédéric Piquet selon le style de Harry Winston. Le boîtier et le bracelet sont sertis de 866 diamants taille moderne rond brillant. Poids 0,005 à 0,01 carat chacun, total 6,50 carats. Pureté VVS-VS. Couleur: F-G Évaluation professionnelle disponible

APPELZ
FRANKLIN DOREY
AU 819-574-7866
(laissez un message)

435
RESTAURANTS ET HÔTELLERIE

CUISINIER(ÈRE) RECHÉCÉE(E)
SPECIALISTE DE MEZZE ET DE CUISINE TURQUE. 514 623-0700

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, étudiant. Service à domicile. 514 573-7039

530
COURS

ART-THÉRAPIE PAR L'ÉCRITURE
Poésie, nouvelles, contes, journal personnel. 514 344-3458. Cell: 514 773-6176 ecrite@videotron.ca

542
MASSOTHÉRAPIE

MASSOTHÉRAPIE POUR FEMMES ET HOMMES
Espace de paix, de calme, de détente. Regus. 514 905-8066

Mona - Nouveau studio! Massage professionnel. 4804 av du Parc. 514 271-0999

Traitement Royal - Massages
Élégance et classe. Relaxation corporelle totale. Huiles, musique, chantiers, expérience inoubliable. Service charmant. 514 588-6246

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JODDAN TRANSPORT INC.
Assurances. 514 253-4374

695
AUTOMOBILES

FORD FOCUS FAMILIALE ZTW
2004 noire, manuelle, 45 000 km, sièges cuir, équipement hiver + 4 pneus hiver avec jantes. 13 500 \$ 514 561-7015 jean@polysoft.com

HUYNDAI ELANTRA GL 2005
Noire, 5 vitesses, 5 portes. 27 000 km, 8 pneus. Garantie jusqu'en avril 2010. 10 500 \$

Renseignements: 514 919-1739

INFINITI G35 2003 T1 équipé. Auto. 103 KM, 4 ptes. 16 995\$ 514 205-5554 514 566-4831

Météo Média
mteomedia.com

Sept-Îles 14/8
Baie-Comeau 15/9
Gaspé 19/9
Saguenay 19/7
Rimouski 17/8
Trois-Rivières 21/9
Québec 21/9
Sherbrooke 22/9
Montréal 25/11
Gatineau 25/11
Val d'Or 19/8

Lever du soleil: 6h57
Coucher du soleil: 18h28

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 10/2	Sol 11/0	Londres	Sol 17/9	Sol 17/11
Moncton	Sol 22/10	Sol 18/7	Los Angeles	Sol 19/11	Sol 22/12
Saint-Jean	Sol 19/12	Sol 16/10	Mexico	Sol 21/7	Sol 22/7
Toronto	Sol 26/15	Sol 26/17	New York	Sol 27/19	Sol 29/20
Vancouver	Sol 13/9	Plu 13/10	Paris	Sol 17/12	Sol 17/10
Winnipeg	Nua 13/8	Var 17/4	Tokyo	Sol 23/20	Var 21/18

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	11	22/11	19/11	21/7
Ensoleillé.	Nuageux avec éclaircies.	Averses, pdp 40%.	Faible pluie, pdp 60%.	Averses, pdp 40%.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	9	17/8	14/7	13/6
Généralement ensoleillé.	Pluôt nuageux.	Averses, pdp 40%.	Faible pluie, pdp 70%.	Faible pluie, pdp 60%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	11	22/13	19/11	22/7
Généralement ensoleillé.	Faible pluie, pdp 0%.	Faible pluie, pdp 60%.	Ciel variable.	Quelques averses, pdp 40%.

CENTRE-VILLE

Très beau condo style townhouse, 2 étages, 3 c.c., bois franc, cuisine haut-de-gamme. Magnifique jardin et stat. privé. Distance de marche du métro, canal Lachine et marché Atwater, 349 000\$. Agents s'abstenir.
514 932-4176

LE PATON - LAVAL
"Le Chamilly", 7^e, 2 ch., 2 s. de b., garage, piscine, tennis, Terrasse 500 p.c., vue incroyable. Éval. mun.: 310 700 \$ Par proprio, 385 000 \$ 514 951-2146 / 450 227-1028

120
LAURENTIDES

ST-DONAT Profitez des couleurs Cot. d'été tout confort. Par proprio. 1600 pc habitable. 3 c.c. garage 1600 pc. Terrain 30 000pc paysagés lacs montagneux. Prix nég. R-vs au 514-996-9953

121
ESTRIE

LAC STUKELY
Charmante maison de campagne nichée au creux des arbres. Vue et accès au lac. Terrains 30 000 p.c. À prox. parc Mt-Orford. Visite virtuelle. www.duproprio.com/64836
450 297-1301

LAC MAGOG - 165^e bord de l'EAU. 3 c.c. 3 sdb. 375 000\$ 819 679-5969 819-569-6948

120
LAURENTIDES

ST-DONAT Profitez des couleurs Cot. d'été tout confort. Par proprio. 1600 pc habitable. 3 c.c. garage 1600 pc. Terrain 30 000pc paysagés lacs montagneux. Prix nég. R-vs au 514-996-9953

121
ESTRIE

LAC STUKELY
Charmante maison de campagne nichée au creux des arbres. Vue et accès au lac. Terrains 30 000 p.c. À prox. parc Mt-Orford. Visite virtuelle. www.duproprio.com/64836
450 297-1301

LAC MAGOG - 165^e bord de l'EAU. 3 c.c. 3 sdb. 375 000\$ 819 679-5969 819-569-6948

130
MAISONS DE CAMPAGNE

*** À VENDRE ***
À 2 heures de Montréal, à 45 min. de Québec. Calme et tranquillité. www.maisons-de-campagne.ca Accès direct: MCO08018

GATINEAU, 3 1/2, libre. Pas chauffé, pas éclairé. Pas d'animaux. Idéal non-fum. Stat. 450\$/m 613 521-6397(sov)

N-D-G - SECTEUR MONKLAND
Grand 7^e, bas, garage, foyer, balcon. 1 500 \$, n-chauffé, 1^{er} déc. 450 688-0648 ou 514 502-9922

NDG - HAUT DUPLEX - 6^{1/2}
3 c.c., 3 électros, rénové. Non chauffé. Pas d'animaux. Libre. 1250\$ 514 233-3170

OUTREMONT, ave McTavie, 6 1/2
Magnifique log. r. de c. s.s. fini. 1 800 p.c., boiserie, foyer, 2 c.c., 2 s. de b. 6 électros. Gar int. Cour Libre. 2150\$ 514 995-2002

PETITE PATRIE - 6^{1/2}
Rue Chambord, 10 minutes du marché Jean-Talon. Haut de duplex, 2 pièces doubles, 1125 p.c. Rue très tranquille. Prix des services. 850 \$. 514 277-2856

161
SOUS-LOCATION

SESSION HIVER 2008
C.D. du HEC et UdeM
Haut duplex, 6 1/2 ensol.
T1 équipé, meuble s à la Garage 2 250\$/m. 514 737-2551

163
OFFRE À PARTAGER

PIED À TERRE MI. NDG
3 1/2^e tt inclus. 1 sem./180\$
Week-end 90\$ 514 731-3090

164
CONDOMINIUMS À LOUER

OUTREMONT
Charmant! Tout près Laurier Grand & L'Amureux 5 1/2, solarium, s. à m. surélevée, 2 gr. c.c., ac. 1^{er} s. de b., 6 électros, intercom, terriloit, garage, locker. 1600\$ 514 583-8219 514 739-1324

SHERBROOKE - PL. des ARTS
Session de bail. 5^{1/2}, 1 000 p.c. 2 ch. fermées, 1 s. de b., 1 s. d'eau, 5 électros, a.c., bois-franc. Poss. garage. Rangement. Au cœur de tout. 1390 \$ Déc. Renouvelable. mlv@mac.com

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

SAINT-ALPHONSE-RODRIGUEZ
2 ch., toute équipée. Bord de l'eau. Prox. sentiers VTT, ski de fond, raquette. 15 min. de Val St-Côme. Sem., mois ou saison. 600\$/sem. 2 000 \$/ms. 514 808-1384

169
QUÉBEC À LOUER

À QUÉBEC PRÈS DES PLAINES
Condo 4^e, tout meublé, tout inclus. Stat. intérieur. Idéal pour professionnel. À partir du 1^{er} nov. 1 500 \$. 418 682-1598

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros+xyzap@yaho

192
ON DEMANDE À LOUER

COUPLE AGÉ, AUTONOME, TRANQUILLE
louerait 5^e moderne, avec balcon dans Sud-Ouest près métro, autobus. 514 937-7532

251
BUREAUX À LOUER

CENTRE-VILLE
Pour professionnels. Cinq espaces spacieux, neufs, lumineux. Loyer imbattable. 514 954-8888

CENTRE-VILLE 2 min
Métro PEEL pour professionnels De 1200 pc à 5000 pc. 225 du pc. info: 514 288-7228 Sylvie

301
CEUVRES D'ART

À VENDRE
Le Sauter, Hudon...
450 227-9797
www.galeriecastelot.com

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

Pour publication section décès

reclou@ledevoir.com
1190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H3H 3K3
(514) 536-1549
Télécopieur: (514) 515-7999

mémoriel
tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30
www.memoriel.com

Météo Média
Vos prévisions météo à temps en tout temps sur www.mteomedia.com

WEEK-END MUSIQUE

Socalled, ou quand le hip-hop rencontre le klezmer

PHILIPPE PAPINEAU

Josh Dolgin, alias Socalled, est un sacré numéro. À la table d'un café du Mile-End où *Le Devoir* l'a rencontré, le Montréalais d'adoption rigole, siffle, demande au journaliste où il est né, se pose des questions existentielles, et saute de l'anglais au français en moins de temps qu'il n'en faut pour dire *Ghettoblaster*, le nom de son premier véritable album solo, paru plus tôt cette année.

Ce disque a fait tourner bien des têtes depuis sa parution plus tôt cette année. C'est que Socalled a eu le génie de mélanger deux univers à première vue hétérogènes, soit les rythmes du hip-hop, et les airs du klezmer, musique traditionnelle juive. Et si l'idée est bonne, le résultat est encore meilleur. Le Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue lui remettait d'ailleurs un prix cet automne, et nos cousins français, voire européens, le couvrent d'éloges à chacune de ses visites.

S'il est lui-même juif, ce n'est que tout récemment que Dolgin a découvert son patrimoine musical. En fait, c'est le hip-hop qui est arrivé en premier dans son parcours. «*Au secondaire, j'ai commencé à être intéressé par la musique populaire afro-américaine. J'aimais le funk, c'est vraiment la première chose qui m'a fait complètement, euh, comment le dire...*» Le trentenaire invoque l'aide du journaliste. Tripper? «*Tripper, yeah! I love that word, it's awesome!*» Et il repart. «*Et dans les années 90, j'ai découvert le rap, entre autres avec Snoop Dogg, qui faisait justement des remix des vieilles chansons funk.*»

Le natif d'Ottawa, qui joue le piano et l'accordéon, s'est mis à produire lui-même du hip-hop. «*Quand j'ai commencé à collectionner les vinyles pour faire de l'échantillonnage, je suis tombé sur plein de vieilles musiques juives, des théâtres yiddish, de la musique des hassidiques, de la musique que je n'avais jamais entendue,*



Socalled est un touche-à-tout: musicien, photographe...

raconte Socalled. Ce fut une révélation. «*Je n'aime pas vraiment la religion, mais beaucoup la culture. Pour moi, c'est like a conflict within myself.*» Yes, on voit. *Ghettoblaster*, le fruit du choc des deux genres mu-

sicaux, a été enregistré un peu partout dans le monde, dans une quinzaine de studios, à New York, Paris, Ottawa, Toronto, Budapest, et on en passe. On y retrouve plusieurs invités, dont Giselle Webber (Hot

Springs), le pianiste Gonzales, le clarinetiste David Krakauer, le rappeur montréalais SP et le tromboniste de James Brown, Fred Wesley, qui partagera la scène avec Socalled lors de son concert de ce soir au Cercle, à Québec, et à la Sala Rossa, demain à Montréal.

Peut-être avec sa bouille sympathique, ou parce qu'il a un sens de l'humour développé, Socalled nous fait penser à Woody Allen. Peut-être aussi parce qu'il semble en pleine remise en question, à l'instar du grand cinéaste tourmenté. Pourtant, ses disques se vendent bien, son nom circule de plus en plus. Quel est le problème? «*Le truc, c'est que je n'ai jamais voulu être seulement un musicien, ce n'était pas le plan. Je veux toucher à tout, prendre des photographies, faire un film, écrire, dessiner...*» Puis il lance trois éclats de rire, un rire un peu clownesque en trois notes différentes, en se prenant la tête, un rire qui se moque de lui-même. Socalled, il s'en rend bien compte, est peut-être un peu dur avec lui-même.

Dolgin, qui prépare déjà son deuxième disque, s'excuse même à plusieurs reprises de son français un peu cassé. «*I'm pathetic. Est-ce que tu as des amis anglais? Je n'ai pas vraiment d'amis qui parlent français, c'est un peu tragique. Je trouve que c'est une tragédie, la ségrégation de Montréal. Ça serait bien que les anglophones parlent plus français, que les francophones parlent plus anglais.*» Et la musique ne pourrait pas nous aider là-dessus? La mine de Socalled s'éclaircit d'un grand sourire. «*Et voilà!*», s'écrie-t-il en tapant dans ses mains. Music can bring us together, it's beautiful. C'est pour ça que l'album s'appelle *Ghettoblaster!*»

Le Devoir

■ Socalled sera ce soir à Québec, au Cercle, dans le cadre du festival Antenne-A, et demain soir à la Sala Rossa, dans le cadre de Pop Montréal.

VITRINE DU DISQUE

POP-ROCK



MAGIC
Bruce Springsteen
Columbia - Sony-BMG

Sans doute fallait-il passer par les *Seeger Sessions*, disque de *protest songs* pur et dur, plus éducatif que séduisant, pour en arriver à un tel retour en force avec le E Street Band. Notre Boss aura compris ce qu'il savait d'instinct au temps de *Born To Run*, *Darkness On The Edge Of Town*, *The River* et *Born In The USA*: oui, une formidable chanson pop a la force de tout charrier, y compris les constats les plus sombres. La musique, ainsi faite de couplets qui montent, qui montent jusqu'à des refrains qui exultent, confère à ces textes durs le souffle, la promesse d'avenir qui les rendent accessibles et digestes. L'intention est claire: il s'agit ici de soulever le client à chaque titre, et le désir d'agir est ainsi décuplé. Pas génie, Springsteen a tout mis à contribution: ses années 50, 60, 70, rock'n'roll de base dans *Livin' In The Future*, du Phil Spector dans *You'll Be Coming Down* (échos de *Baby I Love You*), et même les Who (*The Kids Are Alright*) dans l'irrésistible *Girls In Their Summer Clothes*. Cinquante ans d'histoire du rock en forme de coup de poing.

Sylvain Cormier

TRAD



DANS LES AIRS
Le Vent du Nord
Borealis - Koch

Mine de rien, *Le Vent du Nord* tourne plus à l'extérieur du Québec que tout autre groupe de musique trad: plus encore que La Bottine souriante lors de ses plus fastes années. À l'écoute de ce disque, on comprend facilement la raison d'un tel engouement. Une production léchée, de fort belles harmonies vocales, des arrangements richement figolés, ce parfait mélange de reels et de chansons à répondre au tempo folk, quelques passages plus rythmiques, une mélancolie doucereuse toujours aussi présente, un caractère léger et aérien et surtout ces dialogues entre violon et vièle qui ont fait la marque de commerce du Vent. Si la vièle paraît moins flamboyante qu'auparavant, cela se fait au profit d'un nouvel équilibre qu'apporte Réjean Brunet, nouveau bassiste, accordéoniste et pianiste à la swing invitante mais à l'accompagnement subtil. La complicité avec les autres musiciens se fait d'emblée. Le violoncelle Olivier Demers est plus terreux que jamais. Le vieil Nicolas Boulerice donne plus que jamais dans la texture et le chanteur-guitariste Simon Beaudry chante plus ouvert avec sa voix pure. Bref, cet album est splendide. Qu'attend-on au Québec pour reconnaître *Le Vent du Nord* à sa juste valeur?

Y. B.

CHANSON



LES TORTURES VOLONTAIRES
Arman Méliès
Remark - Warner

Le passage d'hier au festival Pop Montréal (et la suite ce soir à Québec, au festival Chant/Appart) fournit le prétexte: il aura quand même fallu un an et demi pour que le splendide deuxième album d'Arman Méliès nous parvienne. Pas trop tôt, jamais trop tard quand c'est bon. Et Méliès, Jan Fiévé au civil, est plus que bon: il est liquéfiant. Pour ne pas dire souffrant. Sa voix de miel et de lave fait du bien et du mal à la fois, un peu comme celle d'Alexandre Désilets chez nous ou celles de Rufus Wainwright et de Thom Yorke. De fait, Méliès est un de ces Français anglophiles qui tiennent quand même à chanter en français, et cela donne, cette fois-ci comme la première, sur des mots d'un lyrisme rimbaldien, un album d'une masochiste mélancolie, révélant mélodie chavirante après mélodie chavirante, arrangement somptueux après arrangement somptueux. Oui, on est dans les parages de Radiohead, de Pink Floyd époque *Meddle*. Oui, c'est de ce niveau-là, presque trop beau. Notez que la plus belle d'entre toutes s'intitule *l'vres*, et Bashung, qui a pris le jeune homme en affection, y chante.

S. C.

CLASSIQUE



VIVALDI
Les Quatre Saisons. Quatre nouvelles versions. Enrico Casazza et La Magnifica Comunità (Brilliant, dir.: Koch); Sigiswald Kuijken et la Petite Bande; Sarah Chang et l'Orpheus Chamber Orchestra (EMI); Stefano Montanari et l'Accademia Bizantina.

Quatre nouvelles pierres s'ajoutent à une tour de Babel discographique. Deux disques (Chang et Kuijken) proposent les seules *Quatre Saisons*. Les deux autres s'attaquent à tous les 12 concertos de l'*Opus 8*. Les enregistrements de Kuijken et de Montanari sont publiés en SACD. Kuijken, assez pédant, ainsi que ses quatre violonistes qui rivalisent d'approximations, est de loin le moins bon. Avec un ensemble sur instruments modernes, Sarah Chang défend une vision vigoureuse, très centrée sur le violon mais pas très intéressante d'un point de vue expressif. Montanari et le chef Dantone privilégient le théâtre. L'Accademia Bizantina est un ensemble aux couleurs plus belles que celle du soliste. La seule version qui s'impose parmi les meilleures nous arrive sur le label économique Brilliant. Casazza en fait-il trop? Oui, pour les uns. Non, pour les autres. Pour ma part, j'accroche à son inventivité, à ses ornements et à la vie qu'il insufflé à Vivaldi. Pas cher et très recommandé!

Christophe Huss

MONDE



VOODOO LOVE INNA
CHAMPETA-LAND
Columbia - The Mystic Orchestra
WorldMusic Network

Viviano Torres, Luis Towers et Justo Valdez viennent de San Basilio de Palenque, le «premier village libre d'Amérique», ainsi nommé parce que, pour la première fois, des esclaves marrons y auraient fondé un village. Là-bas, au nord de la Colombie, du côté caraïbe, vers Carthagène et ses environs, les musiques de danse africaines comme le soukous congolais, le highlife ghanéen, l'afrobeat nigérian et le mbaqanga sud-africain y rayonnent depuis les années 70 au même titre que plusieurs genres antillais et quelques styles locaux. Et la fusion de tout cela a donné naissance à la champeta dont Torres, Towers et Valdez sont trois des porte-étendards, ici regroupés dans *Colombiafrica - The Mystic Orchestra*, un groupe formé pour ce projet spécial. Avec une pléiade de vedettes africaines dont les guitaristes Bopol Mansiamina, Dibo Dibala et Sékou «Diamond Fingers» Diabaté, ils remontent aux sources africaines avec une musique aux battements directs, aux guitares tournoyantes et légères, parfois syncopée cumbia ou matinée champêtre. Chaude et proche du soukous.

Yves Bernard

CLASSIQUE



BACH
Concertos et sonates. Ensemble Masques; Olivier Fortin (clavecin); Sophie Gent (violin).
Analekta AN 2 9915.

Dans un premier temps, j'avais rejeté ce disque, courroucé par cette étrange configuration sonore trop entendue ces derniers temps: une prise de son proche, presque à la loupe, insérée dans un cadre réverbérant. Il y a moyen de faire distancé, précisé et plus raffiné; le *Concerto italien* montre d'ailleurs très bien la voie. A ces maux, il y a un remède relatif mais efficace: baisser le volume sonore! Bien m'en a pris, car les inflexions bien balancées des phrases de l'Ensemble Masques valent la peine d'être découvertes, notamment pour la sensibilité sans sensibilité et surtout l'absence de ce «stress de la performance» qu'on entend dans tant d'enregistrements d'ensembles baroques. Le programme comprend deux concertos pour clavecin (BWV 1052 et 1056), le *Concerto italien* et la *Sonate pour violon et clavecin* BWV 1015 (excellente, mais pas au point de rivaliser avec Mullova-Dantone). Olivier Fortin est un claveciniste passionné tout au long du disque. Tant d'intelligence (mouvement lent du *Concerto italien*) et de tempérance méritaient d'être salués.

C. H.

Opéras en DVD

Deux spectacles magiques

CHRISTOPHE HUSS

Difficile de tâter le pouls du marché du DVD classique tant les parutions se bousculent. Voici, subjectivement, deux coups de cœur parmi les dernières parutions d'opéras, deux ouvrages lyriques que d'ailleurs à peu près tout oppose, dans la forme et sur le fond.

Sadko

C'est sûr qu'entre Puccini, Verdi (et pas n'importe quel opéra de Verdi puisque même un *Bal masqué* ne remplit pas) et Mozart, nous ne sommes pas près de voir *Sadko* de Rimski-Korsakov à l'Opéra de Montréal! Ce n'est pas une critique voilée; on sait très bien que, même parfaitement monté, ce serait un succès d'estime et un flop financier.

Le DVD est en l'occurrence un objet salutaire. Le DVD nous vient évidemment de Saint-Petersbourg, dans une production portée par la direction animée de Valery Gergiev. Ce chef a marqué les 20 dernières années ne serait-ce que pour avoir remis à l'avant-scène les opéras du génie que fut Rimski-Korsakov. Parmi ces opéras, que Gergiev avait fait sortir de Saint-Petersbourg pour les monter dans diverses villes d'Europe de l'Ouest et qui furent édités en disque par Philips dans les années 90, *Sadko* est mon préféré.

Sadko est le troubadour de Novgorod. Pauvre, il rêve de parcourir les mers. Les riches marchands de la cité refusent de financer ses rêves et ambitions. Mais *Sadko* sera aidé par la princesse des eaux, Volkhova, qui lui fera pêcher des poissons aux nageoires d'or...

Ce conte, substrat typique des opéras populaires et féériques de Rimski-Korsakov, donne l'occasion au compositeur, dans l'épisode des marchands étrangers venus chanter les splendeurs de leurs contrées, d'écrire des airs demeurés au répertoire même quand l'opéra intégral n'était plus représenté. Le sublime air du marchand hindou a été chanté par les plus grandes vedettes de l'opéra russe.

La production du Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg a été

captée en 1994 avec de beaux moyens techniques et une image en 16/9. Toiles peintes et costumes luxuriants: rien n'y manque. C'est l'opéra russe tel qu'il a été monté au XX^e siècle, «à l'ancienne», par des artisans, encore au moment où l'Europe occidentale s'adonnait aux «lectures scéniques».

L'équipe de chanteurs réunie autour de Gergiev est celle de la première génération (Galusine, Diadkova, Minjelkiev, Grigorian) que le chef fit connaître en Occident. On vit plus raffiné (Borodina, Nettekbo) par la suite, mais pas forcément plus authentique. Le principal est que le féérique et attachant *Sadko* vous ouvrira les yeux et les oreilles sur un répertoire dont vous ne soupçonnez peut-être même pas les richesses et la beauté.

L'Italienne à Alger

C'est une des productions les plus drôles qu'il m'ait été donné de voir à l'Opéra de Paris. Certains se sont offusqués devant la «vulgarité» de la caricature... Mais *L'Italienne à Alger* est fondamentalement une comédie délirante, et la mise en scène d'Andrei Serban est au diapason de ce délire. Elle ne donne pas dans la provocation gratuite et n'induit aucun hiatus dans la lecture et la compréhension de l'histoire de la rusée Isabella, venue à Alger retrouver son amoureux Lindoro, réduit à l'esclavage par le bey Mustafa. Mustafa trouve Isabella à son goût, mais elle en fait son jouet...

Dirigée par Bruno Campanella, la distribution quasi optimale réunit notamment Simone Alaïmo, Jennifer Larmore, Bruce Ford et Jeannette Fischer. On regarde cela ébloui et la sourire aux lèvres, n'oubliant jamais que la musique elle-même ne cède rien en qualité au fameux *Barbier de Séville*. Les dispositifs scéniques ne sont pas seulement drôles mais ingénieux, comme la figuration du naufrage du navire transportant Isabella.

La vidéothèque Rossini s'enrichit mois après mois, mais cette *Italienne à Alger* en est un élément incontournable.

Collaborateur du Devoir



SOURCE OPÉRA DE PARIS

L'Italienne à Alger est fondamentalement une comédie délirante, et la mise en scène d'Andrei Serban est au diapason de ce délire.

ARCHAMBAULT & PALMARÈS CD

Résultats des ventes : Du 25 sept. au 1^{er} oct. QUEBECOR MEDIA

FRANCOPHONE

- 1 KAIN
Les saisons s'assent
- 2 PHILIPPE TISSEYRE
Improvisations de vie
- 3 G. VIGNEAULT/CHARBONNIERS
La sacrée rencontre
- 4 MANU CHAO
La Radiolina
- 5 CÉLINE DHON
D'elles
- 6 BRUNO PELLETIER ET
LE GROSZORCHESTRE
- 7 TRICOT MACHINE
Tricot Machine
- 8 MARIE-MAI
Dangereuse attraction
- 9 CLAUDE DUBOIS
Duos Dubois
- 10 JÉRÔME MINNIÈRE
Cœurs

ANGLOPHONE

- 1 PASCALE PICARD
Me, Myself & Us
- 2 JAMES BLUNT
All the Lost Souls
- 3 KEVIN PARENT
Fangless Wolf Facing Winter
- 4 JONI MITCHELL
Shine
- 5 DJ Tiesto
In Search of Sunrise 6
- 6 MIKA
Life In Cartoon Motion
- 7 DIANA KRALL
The Very Best Of
- 8 FOO FIGHTERS
Echoes, Silence, Patience & Grace
- 9 STACEY KENT
Breakfast on the Morning Tram
- 10 MELISSA ETHERIDGE
The Awakening

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 QUI PRENDRA MA PLACE
Marie-Mai
- 2 ESSENTIAL PARDON
Philippe Tisseyre
- 3 GATE 22
Pascale Picard
- 4 THE WAY I ARE
Timbaland
- 5 SHUT UP AND DRIVE
Rihanna

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2.

Le vin y gagne avec un séjour en carafe.

LA BELLE AFFAIRE Nemea 2004, Boutari Grèce, 12,20 \$, n° 281956

Personnellement, je savoure ce rouge sec et léger pour son caractère original, finement aromatique...

LE RÊVE Rêve d'automne 2005 Pacherenc-du-Vic-Bilh Château Laffitte-Teston 20,70 \$-500 ml, n° 10779855

Avec ce 100 % petit manseng récolté à la mi-novembre, pas étonnant que le rêve devienne moelleux, mêlant la grâce, la vivacité et l'exotisme du fruité à l'onctuosité de l'ensemble.

LA PRIMEUR EN BLANC Chardonnay Bin 222 Wyndham Estate 2006 South Eastern Australia 13,85 \$, 093401

Un bon chardonnay commercial où l'exotisme du fruité n'a d'égal que la belle vitalité qui lui assure relief et gourmandise.

LA PRIMEUR EN ROUGE Château des Eries La Récaoufa 2004 Corbières, J. & F. Lurton 29,05 \$, n° 10781584

Un corbières très digne et d'aplomb avec sa robe profonde, ses arômes puissants qui ne manquent pas de complexité et ses saveurs pleines et vigoureuses, denses et harmonieuses.

LE VIN PLAISIR Domaine de Brizé Clos Médecin 2005 Anjou-Villages 19,45 \$, n° 871541

Un exemple parfait de cabernet franc ancré sur son terroir de prédilection. Comme à son habitude, la robe très dense précède des arômes au fruité immense et aux tanins dont le charnu est gage de maturité.

La vinterrogation de la semaine



Jean Aubry

Un doute? Une question? Une interrogation? Plus d'hésitation: vinterrogez-moi! Dorénavant, toutes les semaines dans cette chronique, un entrefilet permettra de répondre à vos questions en matière de vins.

de champagne?» Eh bien justement, hasard des hasards, c'était le thème de la chronique d'aujourd'hui!

L'instant Bollinger

Vous vous interrogez à propos des initiales R.D. comme notre ami lecteur, que je soupçonne d'être un grand amateur de bulles? Non, R.D. ne fait pas référence à un certain «Roger Desjardins», récoltant manipulant, ni même à «risque de dépôts» (au fond de la bouteille), et encore moins à «rêves et délires» (quoique...).

La maison champenoise Bollinger non seulement s'est approprié les initiales en les déposant comme marque de commerce, elle a aussi développé un extraordinaire sens du timing en retirant à ses champagnes issus d'une grande année ces fameuses levures qui les ont enrichis pendant huit, dix, quinze, voire vingt ans de fine cohabitation.

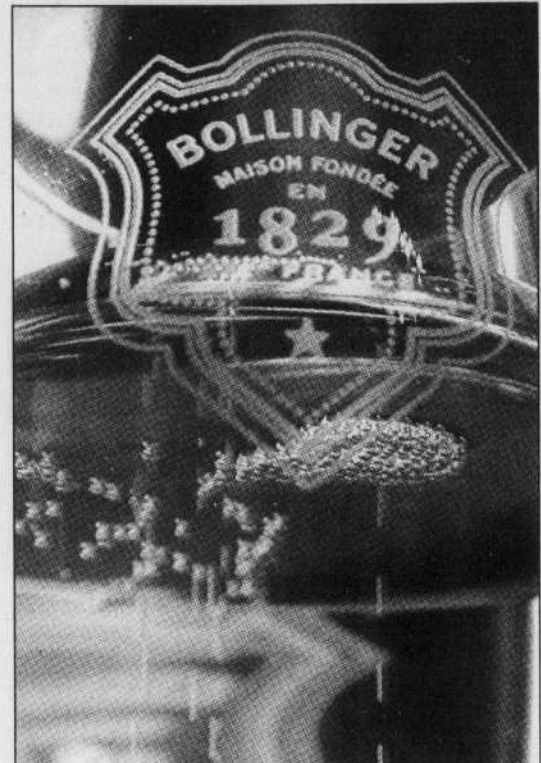
Le dernier en lice sur le marché québécois est le R.D. Extra Brut 1996 (175 \$ - 133736). Je le dégustais récemment chez Apicius, à Paris, sur du veau de lait de Corrèze à la plancha, ris de veau à la broche, pain torréfié et jus riche. Rien que ça. Et, si vous le permettez, un cran au-dessus du filet de porc (?) saucissonné en sarcophage avec

ses condiments, le tout servi au Montréal Pool Room! Relish à part, ce R.D. 1996 servi ce jour-là, dégorgé précisément le 8 juin 2007, avec ses quatre grammes de sucres résiduels et ses 70 % de pinot noir (le reste en chardonnay), affichait une droiture et une intégrité sans faille.

Pour la petite histoire, 1996 fut une année de soleil où alternèrent nuits fraîches et temps sec, le type de millésime, en somme, qui découpe à merveille le profil aromatique des cépages qui, lors des vendanges du 21 septembre, étaient bien concentrés.

Comment s'annonce le millésime 2007 chez Bollinger? «Un cauchemar! Une année atypique mais millésimable», dira d'ailleurs Ghislain de Montgolfier, actuel directeur général de la maison, qui passera bientôt la main au jeune ingénieur Jérôme Philipon, qui se joignait tout dernièrement à l'équipe de direction.

VOIR PAGE B 7: VINS



JEAN AUBRY

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES. HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Urgent besoin de bénévoles. www.clubdejeuneurs.org 1 888 442-1217

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE No GST-2082-07. LOI SUR LA TAXE D'ACCISE - REPR. PAR SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE, No 500-05-077609-079. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC.

AVIS DE DISSOLUTION. Prenez avis que la compagnie, Recréation Plein Air de l'Ouest Inc. / Western Outdoor Recreation Inc.

PRENEZ AVIS que Centre de CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL No 500-22-138983-070.

Fertilité de Montréal Inc./Montreal Fertility Centre Inc., une compagnie légalement constituée en vertu de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège à Montréal.

CORPORATION DE RÉSERVES NORDIQUE LTÉE NORTHERN RESERVE CORPORATION LTD. AVIS est, par les présentes, donné que CORPORATION DE RÉSERVES NORDIQUE LTÉE / NORTHERN RESERVE CORPORATION LTD., compagnie constituée en vertu de la partie 1 de la Loi sur les compagnies.

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. Grid for crossword puzzle.

HORIZONTELEMENT. 1. Lourde à porter - Robe indienne. 2. Progrès. 3. Froter rudement - Sainte vierge.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux. Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence.

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 400, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Table with columns: NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR, NATURE DE LA DEMANDE, ENDROIT D'EXPLOITATION. Lists various permit applications for restaurants and bars.

Projet de loi d'intérêt privé

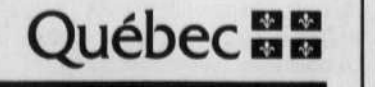
— Avis de présentation d'un Corporation du chemin de fer de la Gaspésie (C.C.F.G.) Inc. Avis est, par les présentes, donné que la Corporation du chemin de fer de la Gaspésie (C.C.F.G.) Inc. s'adressera à l'Assemblée nationale pour l'obtention d'un projet de loi d'intérêt privé ayant pour objet de mettre sur pied une nouvelle personne morale sans but lucratif, soit la « Corporation du chemin de fer de la Gaspésie », afin d'assurer l'exploitation du tronçon ferroviaire entre Matapédia et Gaspé.

Projet de loi d'intérêt privé

— Avis de présentation d'un Corporation du chemin de fer de la Gaspésie (C.C.F.G.) Inc. Avis est, par les présentes, donné que la Corporation du chemin de fer de la Gaspésie (C.C.F.G.) Inc. s'adressera à l'Assemblée nationale pour l'obtention d'un projet de loi d'intérêt privé ayant pour objet de mettre sur pied une nouvelle personne morale sans but lucratif, soit la « Corporation du chemin de fer de la Gaspésie », afin d'assurer l'exploitation du tronçon ferroviaire entre Matapédia et Gaspé.

Projet de loi d'intérêt privé

— Avis de présentation d'un Corporation du chemin de fer de la Gaspésie (C.C.F.G.) Inc. Avis est, par les présentes, donné que la Corporation du chemin de fer de la Gaspésie (C.C.F.G.) Inc. s'adressera à l'Assemblée nationale pour l'obtention d'un projet de loi d'intérêt privé ayant pour objet de mettre sur pied une nouvelle personne morale sans but lucratif, soit la « Corporation du chemin de fer de la Gaspésie », afin d'assurer l'exploitation du tronçon ferroviaire entre Matapédia et Gaspé.



WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique. Nos tables coups-de-cœur.

GIOVANNI APOLLO

6380, boulevard Saint-Laurent
Montréal
☎ (514) 274-0153

Le Grand Giovanni

Non seulement il sort un livre de cuisine, il épaté toujours avec sa cuisine déclinée. On aime le laisser aller! Surtout, faites-lui confiance si vous aimez les aventures gourmandes. C'est un des cuisiniers parmi les meilleurs et les plus incompris au Québec. Attention, n'oubliez pas d'apporter votre vin.

MÉCHANT BŒUF

124, rue Saint-Paul Ouest
Vieux-Montréal
☎ (514) 788-4020

Tout bœuf, tout garni

Si vous aimez les ambiances rouge bœuf, la musique forte et branchée ainsi que les tapas, les hamburgers imposants et la bonne bière, vous êtes au bon endroit. En fait, ce resto-bistro vous fera découvrir aussi bien les fruits de mer que le bœuf servi avec de copieuses portions de bonnes frites mais, hélas, avec de la mayonnaise du commerce.

Ô CHALET

1393, boulevard René-Lévesque Est
Montréal
☎ (514) 527-7070

Le Chalet gourmand

Juste en face de Radio-Canada, ce chalet qui ne paye pas de mine de l'extérieur mérite quand même qu'on s'y attarde pour découvrir la cuisine de Saint-Aubin. Le maque-reau fumé des Îles, l'agneau du Québec et la crème brûlée au cacao sont de purs régals. Le tout est servi avec des vins parmi les moins chers en ville, au prix de la SAQ ou presque.

LIMÓN

2472, rue Notre-Dame Ouest
Montréal
☎ (514) 509-1238

Le Mexique à Montréal

Avec un peu de piquant à mettre dans votre vie, Limón offre un bon compromis entre l'authentique cuisine mexicaine épicée et celle qu'on nous sert au restaurant. Le ceviche est bon et bien mariné à la lime, la salade de nopales est tout à fait classique et on peut apprécier les meilleurs tortillas en ville, à manger avec du mezcal.

Le tartare de Patrick

Philippe Mollé

C'est dans une institution montréalaise vieille de 30 ans que j'allais, un soir, sortir ma douce de ses corrections scolaires. Chez Alexandre, tout est une réplique conforme des bistros et cafés réputés de la Ville lumière. Avec les titis parisiens qui vous servent, il suffirait même de fermer les yeux pour entendre le métro et les petits canons de Côtes du Rhône qu'on dépose sur les tables.

Alexandre, on aime ou on n'aime pas! Moi, j'aime et affectionne ce grand bistro qui n'a jamais eu la prétention de révolutionner la gastronomie d'ici mais qui a toujours su répondre «présent» aux grands événements montréalais: Grand Prix de Formule 1, soirées thématiques avec des chefs invités, Montréal en lumière, etc.

Le décor est à l'image de ces brasseries qui rappellent la Belle Époque. Laiton, cuivre et boiseries mettent en valeur les jolies fresques accrochées aux murs. Des banquettes de cuir et des fauteuils de rotin complètent l'ensemble de cet aménagement inchangé depuis 30 ans mais toujours actuel.

Les serveurs sont à l'image du bistro et font vraiment partie du décor avec leurs grands tabliers noirs. De plus, ils semblent connaître leur clientèle depuis longtemps avec, à chaque occasion, le geste ou le mot qui rassure.

Résister aux modes

Chez Alexandre, maintenant devenu Alexandre & Fils, on a su résister aux modes et garder l'os à la moelle, les escargots, la choucroute et le cassoulet qui, même sans haricots tarbais, est parmi les meilleurs à Montréal. C'est une des seules maisons à oser s'aventurer dans les plats canailles qui charment encore les convives que nous sommes. Sur la porte, on pourrait écrire ceci: «Ici, on fait le meilleur tartare en ville, et ce, devant vous!»

La fête du soir et moi-même avons longuement hésité à commander les éternels classiques souvenirs qui feraient sûrement plaisir à Monique Giroux.

Domage, cette fois-ci, pour les harengs pommes à l'huile, le tartare de Patrick ou la bavette avec pommes frites coupées au couteau.

Depuis plusieurs années, Alain Creton invite des chefs de brasseries parisiennes à échanger leurs recettes avec ses chefs québécois. Le résultat se traduit par des menus de type bistro mais différents des habituelles recettes et donnant à cette cuisine un élan de nouveauté.

Pour l'essayer, nous avons donc décidé de prendre le menu gourmand qui, le soir, propose



Les serveurs de Chez Alexandre sont à l'image du bistro et font vraiment partie du décor avec leurs grands tabliers noirs.

de belles découvertes pour 44 \$.

Ma blonde aime le foie gras et, malgré les vagues et le qu'en-dira-t-on que subit cette industrie, cela ne l'empêchera jamais d'en apprécier les qualités et la finesse, comme ici. Un foie d'oie déneuvré sans faille et cuit à la perfection a comblé toutes ses attentes.

Pour ma part, j'avais choisi un mélange éclectique de ces deux mollusques que sont l'escargot et le calamar, tous deux poêlés et accompagnés d'une tombée de dés de légumes et d'un jus aromatisé très léger.

L'ensemble manquait toutefois de ce punch et de la touche magique qui font éclater un plat. Cependant, la tendreté du calamar et de l'escargot et le partage des légumes et des tomates étaient des plus intéressants.

Pour le plat principal, le tournedos de cerf rôti choisi par madame s'est avéré un succès total, tant pour la tendreté de la viande que pour la subtilité de la sauce et des assaisonnements. Quant à elle, la morue poêlée, parfaitement cuite, savoureuse et bien épaissée, était servie dans une as-

siette creuse pour en préserver la sauce.

C'est un plat comme on les aime et qui nous fait apprécier ce poisson de plus en plus rare.

Chez Alexandre, les fromages sont offerts par trois ou quatre choix à la fois et offrent aux convives l'occasion de découvrir le patrimoine fromager du Québec. Bonne température et bonne coupe pour déguster du Riopelle, de la tomme de Kamouraska ou, parfois, du bleu de Charlevoix.

Le petit pot de crème vanille et la quenelle de ganache au chocolat noir font partie des choix du

menu et savent fort bien répondre à la finale presque sans faute de l'élève parfait. Il faut dire qu'en 30 ans de régalaude, on a su corriger les erreurs et répondre aux attentes.

La carte des vins (chers) est interminable et offre presque trop de suggestions mais pas assez de découvertes inusitées à mon goût, ce que le patron pourrait se permettre et qui ajouterait au plaisir de la table celui de la dive bouteille.

Côté service, on semble avoir autant de plaisir et de professionnalisme qu'au premier jour, et le

tartare de Patrick demeure toujours parmi les meilleurs.

■ Prix payé pour deux personnes le soir, avec une bouteille de Côtes du Rhône à 51 \$, service non compris: 176,88 \$.

■ Plus: l'ambiance inchangée et le service courtois et attentionné du personnel.

■ Moins: le prix un peu élevé des vins et le manque de petits vins découvertes.

CHEZ ALEXANDRE & FILS

1454, rue Peel
Montréal
☎ 514 288-5105

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

que 2007 sera une grande année: «Comment Bollinger pourrait d'ailleurs se passer de... 007!» Seul son coiffeur et, bien sûr, James Bond le savent...

Aussi disponibles actuellement, la remarquable et toujours très constante Spécial Cuvée Brut (74 \$ - 384529), La Grande Année Brut 1999 (145 \$ - 145169), d'une densité fruitée époustouflante, à mettre en cave, et, bien sûr, pour les irrédutibles, Les Vieilles Vignes françaises 1998 (570 \$ - 924753), issues de trois parcelles en grand cru non greffées (58 ares au total, pour moins de 5000 bouteilles).

Un retour

Mes projets européens ne sollicitent plus de façon permanente ma présence en territoire français, je vous reviens donc de façon hebdomadaire avec la même fidélité et le même enthousiasme.

Je tiens avant tout à remercier mon collègue Jean-François Demers de m'avoir fourni l'occasion, au cours des trois années écoulées, de partager avec lui et lui avec vous cette joyeuse complication du vin.

Vinum et Musica

Musique et vin, cela fait bon ménage. Surtout si vous participez activement à l'encan-bénéfice au profit du non moins prestigieux Concours international de Montréal, histoire de voir si vous en pincez pour les voix, les cordes, les vents ou le cabernet sauvignon.

Une opération «grand format» où un cocktail précèdera un dîner gastronomique et un encan crié. Magnums, doubles magnums, jéroboams, impériaux et salmanazars y seront proposés lors d'un encan silencieux.

Et pas n'importe lesquels! Prix: 500 \$ par personne. ☎ 514 845-4108, poste 234, vinumetmusica@concomontreal.ca, www.concomontreal.ca.

Potentiel de vieillissement du vin 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus.

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2008 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$, à paraître ce mois-ci.

Je GRANDIS en français

Sylvie MONETTE
Cathia RIOPEL

JE GRANDIS EN FRANÇAIS

3^e année - Série 3

Couvre les objectifs des programmes officiels d'études en français immersion langue seconde.

128 pages - 30 \$
ISBN 978-2-89458-088-2

Les éditions LA PENSÉE
514-848-9042

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

LE DEVOIR

SERVICE À LA CLIENTÈLE

HORAIRE POUR L'ACTION DE GRÂCES

Lundi, 8 octobre : FERMÉ

Rendez-vous gourmands

Yoyo Restaurant
APPORTEZ VOTRE VIN

CUISINE FRANÇAISE POUR FINS GOURMANDS
4720, RUE MARQUETTE, MONTRÉAL
TEL: 514.524.4187. WWW.RESTOYOYO.COM

PORTUS calle

Restaurant Bar à Tapas
1284, Boul. St-Laurent, Montréal. 514.849.2070

Célébrez le temps des Fêtes

2007-8 avec style!

Réservez dès maintenant pour vos réceptions privées, cocktails ou repas d'affaires! Laissez-vous séduire!

GARÇON!

1112 RUE SHERBROOKE OUEST
TEL.: 514 843 4000
www.restaurantgarcon.com

Anjou Québec

RENDEZ-VOUS POUR L'ACTION DE GRÂCE!

EN PROMOTION :

Dinde de première qualité 4,54 \$ / lb.
Gigot d'agneau du Québec 7,72 \$ / lb.
Rôti de porc aux abricots et gingembre 5,89 \$ / lb.
Grosses asperges vertes 3,69 \$ / boîte.
Kiwis jaunes 0,39 \$ ch.

Au plaisir de vous revoir!

1025 LAURIER OUEST, OUTREMONT
514-272-4065 • anjouquebec@bellnet.ca

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Amélie Bessette
au 514-985-3457 : abessette@ledevoir.com

WEEK-END NATURE

Une stratégie Hygrade mieux ciblée



Louis-Gilles Francœur

Les milieux de la faune crient famine même si l'assiduité des chasseurs permet d'entrevoir encore une fois une saison record en ce qui concerne la grande faune, soit les cerfs et les orignaux. Selon un récent communiqué de la Fédération québécoise de la faune (FQF), Québec investit de moins en moins dans ce secteur, fournit peu d'aide financière aux secteurs les plus menacés et réduit les études et les inventaires, ce qui menacera les emplois et la santé économique de maints pourvoyeurs, des zecs fauniques et saumonières ainsi que des régions périphériques.

La solution préconisée: relever le prix des permis, qui n'a pas changé depuis 1997, à la condition de réinvestir tout cet argent dans les missions fauniques. Voilà une idée qui mérite un examen élargi et beaucoup plus profond car, à première vue, il semble relever d'une stratégie Hygrade qui cible à tort l'œuf plutôt que la poule.

D'abord, deux phénomènes structurels. Les cinq grandes fédérations (chasseurs et pêcheurs, saumonières, trappeurs, zecs et pourvoyeurs) se sont retrouvées pratiquement aux commandes du secteur de la faune quand il était géré par un conseil d'administration à l'époque de la Société de la faune et des parcs, ce qui permettait à des acteurs privés d'orienter les décisions et les investissements des fonds de l'État: début de privatisation et de corporatisme applaudi, car tout le monde y trouvait son compte.

Maintenant que la mission faunique a été intégrée d'une part à celle des Ressources naturelles, un ministère voué à la promotion économique, les mêmes groupes se retrouvent d'autre part toujours associés de près à la gestion et à l'élaboration des politiques par le mécanisme des «tables» de concertation. Deux conséquences: les services fauniques ne sont plus une menace pour personne. On les a refoulés au fond de la cave du ministère dont ils étaient, d'un point de vue historique, les principaux critiques.

Dans ce nouveau contexte, la faune perd du poids politique, administratif et budgétaire. Elle est paralysée quand on zone les zecs en territoires polyvalents, ce qui ouvre la porte à la «chaletisation» de milieux où la conservation devrait être prioritaire. Les fédérations ont toutes été complices de cette inféodation à la logique de privatisation, qui se mue doucement en commercialisation de la faune. Et elles s'étonnent aujourd'hui de constater que cette orientation fait fuir les jeunes, pour



DANIEL MIHAILESCU AGENCE FRANCE-PRESSE

Peut-on imaginer que plus on investira dans la conservation, dans l'éthique et dans la qualité de l'expérience faunique, plus il y aura de monde au rendez-vous?

qui aller récolter la faune devrait encore être synonyme de cette liberté totale qui séduisait les coureurs des bois, alors qu'elle devient de plus en plus une «affaire» de «produits», de consommation outrancière (quads, gros 4X4, etc.), de «clients» et de «services»: les vendeurs ont envahi le temple de la nature et les complices de ce ratinement de la problématique faunique récoltent aujourd'hui les fruits de leur courte vision.

Le chœur des «unions» fauniques ose même verser une larme sur la perte de clients américains en raison de la parité du dollar du côté des grandes pourvoies du Grand Nord québécois. Pourquoi ne pourrait-on pas, au contraire, se réjouir du phénomène? Il risque en effet de forcer ces pourvoyeurs à revenir à des prix et à des profits plus modestes, ce qui redonnera accès aux Québécois moyens, évacués de cette partie de leur pays depuis quelques années. C'est avec l'argent du gouvernement fédéral que ces pourvoyeurs ont pu se payer des campagnes de publicité à l'étranger, ce qui leur a permis d'aller chercher des clientèles plus riches et de hausser sensiblement leurs prix. Les chasseurs d'ici sont devenus la minorité dans cette région. Plusieurs de ces pourvoies ne libellent plus leurs prix qu'en argent américain et le service en français mériterait une manifestation comme celle de McGill à l'époque. Et il faudrait maintenant prendre l'argent des chasseurs d'ici pour offrir un chèque d'aide sociale à ces gens qui, sur une base commerciale, ont recréé le clivage des anciens clubs privés?

Certes, les fédérations ont raison de soutenir que

l'exploitation de la faune soutient 32 000 emplois en région, et il n'est pas normal que la faune soit de plus en plus laissée pour compte au sein d'un ministère où la politique de conservation porte sur celle des profits. On peut se demander si les diverses formes de corporatisme mises au point pour «mobiliser» les «partenaires» fauniques que sont les fédérations n'auraient pas été mieux servies par un conseil supérieur de la faune, indépendant dans le profilage des solutions, que par cette fusion des intérêts, la proximité presque incestueuse entre ce qui devraient être de véritables groupes de pression et des gestionnaires axés avant tout sur l'intérêt général plutôt que sur quatre ou cinq lobbys, aussi importants et aussi représentatifs soient-ils.

Dans des régions entières, le droit de chasser rétrécit avec la réduction de l'accès aux territoires, qui se négocient, se louent ou s'achètent désormais de façon systématique. Pas très attrayant pour donner le goût de la chasse à des jeunes qui restent chez papa et maman jusqu'à l'âge de 30 ans parce qu'ils n'ont pas les moyens de se payer un appartement. Même dans les zecs, essayez d'aller vous installer pour chasser l'original entre tous ces vieux détenteurs de droits quasi ancestraux, qui se sont délimités des territoires à l'origine ou ce serait un crime d'aller abattre une perdrix en septembre. Sans parler du droit d'accès aux réserves à saumons, des privilèges accordés à certains groupes autochtones, etc.

Si l'abondance de la grande faune ramène en ce moment pas mal de monde dans le bois, la petite fau-

ne perd du terrain en raison de la privatisation du territoire et aussi parce qu'on laisse proliférer de nouvelles espèces prédatrices, comme le chat domestique, et qu'on ne met pas fin à l'assèchement des terres agricoles en Montérégie, où la bécasse décline partout. Le relèvement de l'abondance du côté du petit gibier aurait peut-être le même effet que la croissance des grands cheptels, d'autant plus que c'est le mode idéal d'initiation? Mais il faudrait mettre au pas ces municipalités qui interdisent la chasse par la multiplication de règlements tracassiers, qu'il faudrait remplacer par une norme provinciale.

Nouvelles valeurs

Les milieux de la faune oublient enfin que de nouvelles valeurs se développent, souvent rébarbatives pour la relève, en arrière-plan de nouvelles pratiques d'une incohérence manifeste. Les jeunes sont sollicités par plusieurs nouvelles activités en nature, elles aussi porteuses de valeurs de camaraderie, de défi physique, d'aventure et de liberté comme le canot-camping, le kayak, le vélo, la randonnée et le camping sauvage, etc. Quand ils voient les revues de chasse et pêche, qui n'en ont que pour les gros trophées et le rendement à tout prix (on montre des gens en train de chasser en quad et les pages regorgent de produits d'usage interdit comme des appeaux électroniques, pour ne citer que deux exemples), on les comprend de percevoir la chasse et la pêche comme une affaire de vieux, comme une activité aux valeurs douteuses, pour ne pas dire dépassées. En contournement au principe éthique qui incite depuis des millénaires les humains à accroître la difficulté de la récolte pour compenser leur supériorité technologique sur la proie, nos gestionnaires rêvent de remplir les zecs et les pourvoies avec des chasseurs vieillissants, officiellement déclarés handicapés, en les autorisant à chasser à l'arbalète pendant la saison réservée à l'arc. Les jeunes et moins jeunes qui voudraient relever le défi de l'arc se retrouvent dans le même territoire en concurrence avec de faux handicapés, aussi bien portants que vous et moi en réalité, qui ont obtenu le privilège de l'arbalète grâce à des certificats de complaisance. Et maintenant que l'affaire a pris des proportions incontrôlables, à Québec et dans les fédérations, c'est la fuite en avant au lieu de contrôler le dérapage, on le masque en donnant ce droit à tout le monde. Vive la chasse des faux croulants! Belle image pour une jeunesse avide de défis et d'expériences de qualité!

Au lieu d'investir plus de fric dans les œufs pour générer de plus gros profits, pourrait-on imaginer, à l'instar de la recette Hygrade, que plus on investira du côté de la poule, c'est-à-dire dans la conservation, dans l'éthique et dans la qualité de l'expérience faunique, plus il y aura de monde au rendez-vous? Ceci n'exclut pas que les commerçants doivent gérer la décroissance qui s'annonce inéluctablement. Des fonds supplémentaires accordés à ce secteur ne pourraient que retarder l'heure de vérité.

LES SPORTS

DOPAGE

Marion Jones serait passée aux aveux

Los Angeles — L'athlète américaine Marion Jones, triple championne olympique en 2000, a reconnu dans une lettre envoyée à des amis, avoir pris des stéroïdes pendant deux ans avant les JO de Sydney, a révélé le Washington Post hier.

Selon la lettre lue au quotidien par une personne proche de l'athlète mais qui a requis l'anonymat, Marion Jones, 31 ans, avoue avoir pris de la THG, le produit appelé «The Clear», et révélé lors de l'affaire Balco.

L'athlète, constamment au cœur d'affaires de dopage depuis 2003, année où elle a donné naissance à son enfant, devrait même comparaître aujourd'hui devant un juge à New York et plaider coupable de mensonge à des agents fédéraux.

Jones, qui n'a pas couru cette année, précise qu'elle a commencé à prendre ce produit en 1999 sur les conseils de son entraîneur



MIKE BLAKE REUTERS

La sprinteuse après sa victoire en finale du 100 mètres aux Jeux olympiques de Sydney.

de l'époque Trevor Graham, déjà mis en cause dans le contrôle positif de Justin Gatlin, le champion du monde (2005) et olympique en titre du 100 mètres.

L'athlète originaire du Belize explique qu'elle «croyait» Graham et

ne pensait pas «une seule seconde» que le produit donné par son entraîneur et qu'elle se glissait «sous la langue» était un produit dopant. Dans sa lettre, la sprinteuse explique qu'elle a réalisé qu'elle se dopait après avoir quitté Graham

et son camp de base de Raleigh, en Caroline du Nord, fin 2002.

Changements corporels

«Le drapeau rouge aurait dû être levé lorsqu'il m'a dit de n'en parler à personne», écrit-elle dans ses aveux. Elle indique aussi avoir constaté des changements au niveau de son corps et dans sa façon de récupérer des efforts de l'entraînement.

L'ancienne compagne de Tim Montgomery, l'ex-détenteur du record du monde du 100 mètres mais «tombé» pour dopage, affirme que Graham lui disait qu'il s'agissait d'un complément nutritionnel.

Malgré de nombreux témoignages en sa défaveur, Jones n'a jamais été sanctionnée, notamment en l'absence d'aveux ou de contrôles positifs.

Elle a d'abord été mêlée à l'affaire Balco, le laboratoire qui a fourni des produits dopants à de nom-

breux athlètes dont son premier mari CJ Hunter, champion du monde du poids en 2000, et Montgomery, le père de son fils.

L'an passé, Jones, qui avait gagné cinq médailles à Sydney, dont trois en or, avait effectué un retour très encourageant, remportant notamment les Championnats des États-Unis sur 100 mètres, en juin.

Mais au cours de l'été, l'échantillon A de son contrôle effectué à l'issue de la course avait montré des traces d'EPO (érythropoïétine). Jones s'en était sortie grâce à l'analyse de l'échantillon B, déclaré négatif, innocentant automatiquement la jeune femme.

Récemment, elle a aussi été mêlée à une affaire d'escroquerie aux chèques volés, qui a valu une condamnation à Montgomery, dont elle s'est séparée, et à son ancien entraîneur Steven Riddick.

Agence France-Presse

LE CANADIEN

Avec ou sans Souray, l'attaque massive garde la même tactique

FRANÇOIS LEMENU

Toronto — Doug Jarvis, grand spécialiste du jeu défensif, est encore cette année responsable de l'attaque massive du Canadien. La saison dernière, le Tricolore s'est classé au premier rang avec un taux d'efficacité de 22,8 %. Les 19 buts de Sheldon Souray y ont été bien sûr pour quelque chose.

Cette saison, Jarvis ne pourra miser sur le tir canon de Souray. Qu'à cela tienne, le Canadien a inscrit ses trois buts en supériorité numérique dans la victoire de 3-2 qu'il a remportée mercredi soir face aux Hurricanes de la Caroline.

«Notre approche demeure la même», a expliqué Jarvis après l'entraînement de l'équipe au Ricoh Coliseum. «Nous voulons tirer au filet le plus souvent possible. Tant mieux si la rondelle trouve le fond du but. Sinon, un attaquant peut toujours saisir un retour.»

En plus des trois buts, Jarvis fait valoir que le Canadien a obtenu 14 lancers en supériorité numérique contre seulement huit aux Hurricanes.

«Même si Souray n'est plus là, nous voulons privilégier le tir de la ligne bleue tout en créant de l'espace pour faire circuler la rondelle autour du filet.»

Mark Streit en a fait la démonstration lors du premier but. Un tir sur réception dans la lucarne juste au-dessus de l'épaule droite de Cam Ward. Même Souray aurait été fier de ce but. «On veut que Streit lance le plus souvent possible», dit Jarvis.

Aucune inquiétude
Christopher Higgins dit ne pas être préoccupé par l'attaque à cinq du Canadien. «Nous avons perdu un élément important, c'est vrai, a-t-il dit. Mais Streit peut le remplacer même si son lancer n'est pas aussi puissant. Par contre, il est meilleur passeur que Souray.»

Selon Higgins, Jarvis préconisait la même approche lorsqu'il dirigeait les Bulldogs de Hamilton. «Il veut qu'on lance au filet. S'il n'y a pas de but, il s'attend à ce qu'on se serve de notre sens du hockey.»

C'est exactement ce que Higgins a fait en prolongation. En déséquilibre sur la glace, il a repéré Saku Koivu que les Hurricanes avaient oublié devant le filet. «Ma première idée a été de lancer, a-t-il expliqué. Puis j'ai aperçu Saku qui était seul.» Sans hésiter, le capitaine a déjoué Ward d'un tir sur réception.

Comme en Suisse

De son côté, Streit est très heureux de la confiance que lui manifestent ses entraîneurs.

«Ils me disent tous de lancer. C'est ce que je faisais en Suisse. J'avais la réputation d'avoir un bon tir, dit-il timidement. Jusqu'ici, je n'avais pas eu l'occasion de le démontrer dans la Ligue nationale.»

Streit, qui lance de la gauche, note que son partenaire Andrei Markov lui facilite le travail. «C'est très simple avec lui. C'est un super passeur. Je dois être toujours prêt à tirer le palet», dit Streit qui a quand même marqué 10 buts en 2006-07 dans un rôle beaucoup plus effacé.

La Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est					
	G	P	DPF	BP	BC	PTS
Ottawa	1	0	0	4	3	2
Montréal	1	0	0	3	2	2
Toronto	0	0	1	3	4	1
Boston	0	0	0	0	0	0
Buffalo	0	0	0	0	0	0

Section Atlantique

New Jersey	0	0	0	0	0	0
N.Y. Islanders	0	0	0	0	0	0
N.Y. Rangers	0	0	0	0	0	0
Philadelphie	0	0	0	0	0	0
Pittsburgh	0	0	0	0	0	0

Section Sud-Est

Caroline	0	0	1	2	3	1
Atlanta	0	0	0	0	0	0
Floride	0	0	0	0	0	0
Tampa Bay	0	0	0	0	0	0
Washington	0	0	0	0	0	0

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	1	0	0	3	2	2
Chicago	0	0	0	0	0	0
Columbus	0	0	0	0	0	0
Nashville	0	0	0	0	0	0
St. Louis	0	0	0	0	0	0

Section Nord-Ouest

Colorado	1	0	0	4	3	2
Calgary	0	0	0	0	0	0
Edmonton	0	0	0	0	0	0
Minnesota	0	0	0	0	0	0
Vancouver	0	0	0	0	0	0

Section Pacifique

Anaheim	1	1	1	7	8	3
Los Angeles	1	1	0	5	5	2
Phoenix	0	0	0	0	0	0
San Jose	0	0	0	0	0	0
Dallas	0	1	0	3	4	0

Hier

Floride à N.Y. Rangers
Toronto à Ottawa
New Jersey à Tampa Bay
Colorado à Nashville
Chicago à Minnesota
San Jose à Edmonton
Philadelphie à Calgary
St. Louis à Phoenix

Aujourd'hui						
Pittsburgh en Caroline, 19h						
Anaheim à Columbus, 19h						
N.Y. Islanders à Buffalo, 19h30						
Washington à Atlanta, 19h30						
Boston à Dallas, 20h30						
San Jose à Vancouver, 22h						

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
Winnipeg	8	4	1	339	294	17
Toronto	6	7	0	299	281	12
Montréal	6	7	0	295	301	12
Hamilton	2	11	0	222	364	4

Section Ouest

	G	P	N	PP	PC	PTS
C.-B.	9	3	1	403	272	19
Saskatchewan	8	5	0	370	310	16
Calgary	6	6	1	345	384	13
Edmonton	5	7	1	300	358	11

Aujourd'hui
C.-B. à Winnipeg, 20h

Sudoku par Fabien Savary

				5			1
3	1		2	8		4	5
	5	6			9		
		5		2	7	1	
	7	4					
			5			6	9
	4			9		3	
			3	7			
2							1

Niveau de difficulté : DIFFICILE 0678

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	6	4	2	3	7	5	1	9
7	9	5	6	1	4	2	3	8
3	1	2	5	9	8	6	7	4
1	7	3	4	2	5	9	8	6
6	4	8	1	7	9	3	5	2
5	2	9	8	6	3	7	4	1
4	5	6	3	8	2	1	9	7
9	3	1	7	4	6	8	2	5
2	8	7	9	5	1	4	6	3

0677

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

LE MONDE

IRAK

Bagdad dénonce l'utilisation de milices sunnites par les Américains

L'État n'a aucun contrôle sur ces groupes armés

SABAH JERGES

Bagdad — Le gouvernement irakien et la coalition chiite au pouvoir ont dénoncé hier la stratégie américaine d'enrôlement, pour lutter contre al-Qaïda, de tribus sunnites, considérées comme de nouvelles milices échappant au contrôle de l'État.

«L'armée américaine a récemment commencé à recruter des groupes de terroristes armés dans certains quartiers de Bagdad et d'autres provinces sous prétexte de combattre al-Qaïda», a accusé l'Alliance unifiée irakienne (AUI) dans un communiqué.

L'Alliance, formée de deux importants partis chiites, le Dawa du premier ministre Nouri al-Maliki et le Conseil suprême islamique irakien (CSII) d'Abdoul-Aziz al-Hakim, demande que l'armée américaine cesse de recruter des hommes armés sous prétexte de combattre le terrorisme.

À l'initiative de l'armée américaine, des milliers de combattants tribaux, en très grande majorité sunnites, participent depuis plusieurs mois à une campagne de mobilisation des communautés locales pour assurer l'ordre dans diverses régions du pays.

L'exemple d'un chef tribal

Cette stratégie est inspirée du succès de l'expérience conduite dans la province d'al-Anbar par un cheikh sunnite, Abdoul Sattar Abou Richa, tué le 13 septembre dans un attentat d'al-Qaïda. En peu de temps, ce chef tribal respecté avait su convaincre les tribus sunnites hostiles à l'occupation américaine de retourner leurs armes contre les cellules locales d'extrémistes se réclamant d'al-Qaïda.

Calqués sur ce modèle — baptisé «Réveil d'al-Anbar» —, près de 150 initiatives ont été mises en route à travers le pays, dont 25 à Bagdad, et entre 30 000 et 50 000 Irakiens y prennent part, selon les chiffres de l'armée américaine.

L'arrivée récente de ces groupes à Bagdad, notamment

dans les quartiers sunnites de Saydia et Doura ainsi que dans la très troublée province mixte de Diyala, a provoqué l'inquiétude de certains habitants chiites et l'hostilité grandissante du gouvernement, qui voit d'un mauvais œil la montée en puissance de ces milices sunnites d'un nouveau genre.

Selon l'AUI, des membres de ces groupes «sont responsables d'assassinats, de kidnappings et de chantage», en particulier à Saydia. «Ce sont des groupes qui ont installé des postes de contrôle sans coordination avec les autorités gouvernementales», a déploré un conseiller du premier ministre, Yassin Majid.

«S'ils se consultent avec la force multinationale [...], ils n'ont aucun lien avec des institutions officielles», a souligné M. Majid, demandant leur placement sous contrôle de l'armée.

Pas de contrôle

À Saydia, au moins 12 membres d'une même famille chiite auraient été tués, selon un autre conseiller de M. Maliki, Ali al-Adib.

«Aucune arme ne devrait être distribuée hors du contrôle du gouvernement», avait commenté la veille le premier ministre, qui avait pourtant jusqu'alors publiquement soutenu l'action du «Réveil d'al-Anbar».

Sous la houlette américaine, l'opération est en train d'essaimer hors des zones d'influence sunnite, dans des régions mixtes sunnites-chiites et dans des zones urbaines de Bagdad où les milices chiites avaient souvent pris l'avantage depuis deux ans sur les combattants sunnites.

Pour l'AUI, dont les partis Dawa et CSII disposent eux-mêmes de milices armées qui se sont violemment mesurés aux groupes insurgés sunnites depuis l'éclatement des violences confessionnelles, en février 2006, «continuer à coopérer avec ces groupes signifie la formation de nouvelles milices au-dessus de la loi».

Agence France-Presse

BIRMANIE

Le général Than Shwe est prêt à rencontrer Suu Kyi

Elle devra cependant abandonner ses «pratiques obstructionnistes»

Rangoon — Le général Than Shwe, chef suprême de la junte au pouvoir en Birmanie (Myanmar), a déclaré à l'émissaire des Nations unies qu'il était prêt à discuter à certaines conditions avec l'opposante Aung San Suu Kyi, rapportait hier la télévision nationale birmane.

Parmi les conditions exposées à Ibrahim Gambari, le commandant de la junte exige que l'opposante renonce à ses «pratiques obstructionnistes» et abandonne son soutien aux sanctions prises contre la Birmanie. Than Shwe l'accuse également de rechercher l'affrontement et de prôner la «dévastation totale», ajoute la télévision nationale, qui ne précise pas le propos.

Than Shwe s'est engagé à engager un dialogue direct avec Aung San Suu Kyi si celle-ci «annonce publiquement qu'elle a renoncé à ces quatre points», poursuit la télévision.

Symbole de la lutte pour la démocratie au Myanmar, Aung San Suu Kyi, Prix Nobel de la paix en 1992, a passé 12 des 18 dernières années en détention. Elle approuve les sanctions internationales contre le pays même si beaucoup d'experts soutiennent qu'elles affectent davantage la population que les généraux au pouvoir.

Dans son journal du soir, la télévision nationale a également fourni un bilan des arrestations opérées lors de la répression des manifestations démocratiques. Au total, 2093 personnes ont été appréhendées entre le 25 septembre et aujourd'hui, a déclaré la télévision contrôlée par le régime, ajoutant que 692 avaient déjà été relâchées.

«Par précaution, le gouvernement avait ordonné aux personnes

de ne pas se rassembler, mais des personnes se sont quand même rassemblées», a dit l'organe officiel d'information, ajoutant: «Elles ont été arrêtées conformément à la loi.»

«Parmi les personnes arrêtées, il y avait des manifestants, leurs partisans et quelques badauds. Bien qu'ils soient des badauds, ils ont enfreint la loi» contre les rassemblements, a affirmé la télévision.

Les 692 personnes libérées l'ont été après avoir signé un avertissement dans lequel elles ont promis de ne plus participer à de nouvelles manifestations, a-t-elle ajouté.

Un exilé birman en Thaïlande a déclaré que les personnes reconnues coupables d'avoir applaudi les protestataires écoperaient de deux à cinq ans de prison. Les leaders des manifestations risquent selon lui jusqu'à 20 ans d'emprisonnement.

Par ailleurs, des dizaines de nouvelles interpellations ont été signalées dans la nuit de mercredi à hier à Rangoon. Les autorités semblent disposer de listes de «suspects», photographiés ou filmés pendant les manifestations, et procèdent depuis à des arrestations ciblées.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, qui attendait hier un rapport de la mission de M. Gambari, a déclaré que le diplomate avait délivré un «message fort» à la junte en ce qui concerne la répression. Il a dit qu'il consulterait aujourd'hui certains des 15 membres du Conseil de sécurité pour déterminer la marche à suivre.

Agence France-Presse et Reuters

Les deux Corées veulent faire la paix

Divisés depuis plus de 50 ans, le Sud et le Nord plaident pour un sommet afin de signer un traité mettant fin aux hostilités

Les deux Corées ont consacré hier leur rapprochement à l'issue d'un sommet à Pyongyang où elles ont scellé un pacte de paix sur fond d'éclaircie dans le dossier nucléaire nord-coréen. Divisés depuis plus de cinq décennies, le Sud et le Nord ont ainsi plaidé pour la tenue d'un sommet à trois ou quatre pays afin de signer formellement un traité de paix qui nécessiterait la signature des États-Unis et de la Chine, parties prenantes au conflit coréen.

MICHEL TEMMAN

Tokyo — Après des décennies de rhétorique guerrière et de menaces directes à l'encontre de son «frère ennemi» sud-coréen, la Corée du Nord a-t-elle enfin choisi le camp de la paix? Il faudra encore un certain temps pour s'en assurer. En 1994 déjà, Pyongyang avait promis la paix et le gel de son programme nucléaire au président Clinton. Mais aucun traité ne fut signé et la Corée du Nord développa en roue libre son programme nucléaire. Jusqu'à ce fatidique 9 octobre 2006, quand Pyongyang testa sa première bombe atomique lors d'un essai souterrain de très faible puissance plus ou moins raté.

Aujourd'hui, c'est ainsi une Corée du Nord dotée de la bombe et intériorisée (du riz, des engrais et du fioul contre les scellés de l'AIEA) qui dit vouloir «la paix». Du moins qui accepte d'en discuter...

Aussi ardemment désirée soit-elle, «l'ère de paix» intercoréenne n'est pas pour tout de suite. Quant aux déclarations des deux Corées, elles composent surtout un florilège de bonnes intentions. Elles se



Les présidents des deux Corées se sont permis de fêter leur entente hier à Pyongyang.

sont ainsi mises d'accord pour «coopérer étroitement en vue de mettre fin aux hostilités militaires, assurer la paix et réduire la tension sur la péninsule coréenne». Pyongyang et Séoul émettent le vœu de «travailler ensemble» à un «traité de paix» — auquel la Chine et les États-Unis seraient forcément associés — qui remplacerait les termes de l'armistice de 1953 (jamais signé par Séoul).

Il s'agit là, en fait, d'un vieux refrain. «Le Sud et le Nord partagent l'idée qu'ils devraient mettre un terme au régime actuel d'armistice et établir un régime de paix permanent», est-il écrit dans le texte commun. Les deux Corées ont également convenu de renforcer leur coopération économique et d'encourager l'esprit de «réforme» au Nord. De source sud-coréenne, il est prévu de multiplier au Nord les

projets à capitaux sud-coréens (comme la «zone économique spéciale» de Kaesong) susceptibles d'aider à réduire la tension le long de la zone démilitarisée (DMZ) qui sépare les deux Corées. Début août, des soldats nord-coréens et sud-coréens s'échangeaient des tirs de part et d'autre de la DMZ... Inespéré pour le président George W. Bush, ce second sommet est déjà accueilli avec une certaine réserve à Séoul. Des experts de la Corée du Nord jugent les «résultats plus modestes que prévus».

Ils notent que la spectaculaire rencontre au sommet qui s'est ouverte mardi à Pyongyang, pour trois jours, entre le leader nord-coréen Kim Jong-il et le président sud-coréen Roh Moo-hyun, a été d'abord souhaitée par ce dernier. En fin de mandat et au plus bas dans les sondages, Roh Moo-hyun

ne pouvait manquer cette rencontre avec l'histoire afin de redorer son blason et quitter le pouvoir sur une bonne note. Le sommet intercoréen de cette semaine, monté grâce à des contreparties encore inconnues (en 2000, le gouvernement de Kim Dae-jung avait versé des millions de dollars pour organiser le sien), avait été annoncé le 8 août par Séoul, avant d'être confirmé par Pyongyang. Les deux Corées avaient alors prédit, non sans lyrisme, que ce second sommet ouvrirait «une nouvelle ère de paix».

Dans les deux Corées, beaucoup espèrent qu'il aidera aussi à améliorer, au passage, le sort des 200 000 à 300 000 prisonniers, hommes, femmes et enfants, reclus dans les goulags et camps de travail en Corée du Nord...

Libération

PAKISTAN

Bhutto est confiante de parvenir à une entente avec Moucharrarf

Islamabad — L'ancien premier ministre du Pakistan en exil Benazir Bhutto et le camp du président Pervez Moucharrarf ont annoncé hier qu'ils étaient optimistes quant à un futur partage du pouvoir, à deux jours de l'élection présidentielle.

«Nous sommes optimistes aujourd'hui, mais je ne peux pas dire que tout soit conclu», a déclaré Mme Bhutto à Londres, où elle vit en exil depuis 1999.

Si l'on semble s'être fait un nouvel allié de poids, le chef de l'État ignore toujours si l'élection présidentielle prévue demain aura bien lieu. Le verdict de la Cour suprême, qui doit se prononcer sur la validité de sa candidature alors qu'il occupe toujours les fonctions de chef d'état-major de l'armée, est attendu aujourd'hui, et un report du scrutin à la dernière minute n'est pas exclu.

Devant cette inconnue, Bhutto, qui négocie depuis plusieurs mois avec Moucharrarf en vue d'un partage du pouvoir après les législatives prévues en janvier, s'est refusée à s'engager pleinement dans cette voie.

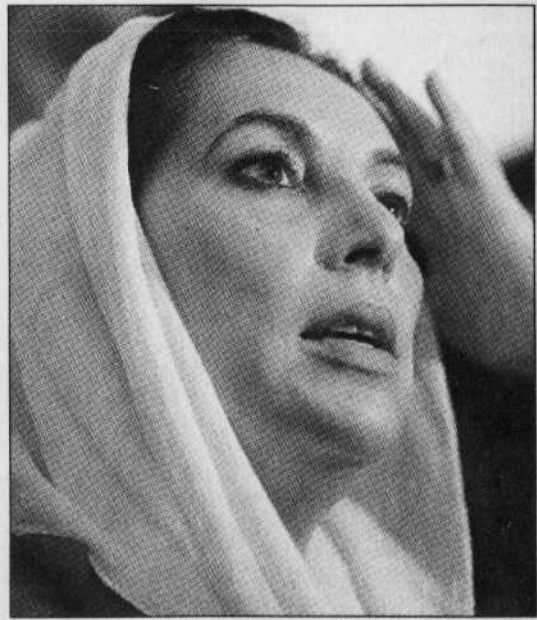
«Nous pensons avoir avancé. Nous sommes désormais optimistes quant aux chances de succès et nous sommes proches d'un accord», a-t-elle déclaré à l'issue de deux jours de discussions avec les cadres de sa formation, le Parti du peuple pakistanais (PPP), réunis à Londres. L'ordonnance de réconciliation que Moucharrarf s'apprête à diffuser doit encore être conclue, mais une décision devrait être prise aujourd'hui, a ajouté l'ex-premier ministre.

Le texte en question formalisera l'abandon des poursuites pour corruption à son encontre et ouvrira la voie à son retour d'exil, prévu le 18 octobre, pour mener la campagne des législatives de janvier.

Fragilité de Moucharrarf

Si Moucharrarf dispose d'une majorité suffisante au Parlement et dans les assemblées provinciales pour ne pas douter de sa réélection — le président pakistanais est élu par les parlementaires de ces assemblées —, il est beaucoup moins sûr de l'issue de ce deuxième scrutin. Inflation, insécurité croissante, hostilité à son alliance avec les États-Unis et à son maintien à la tête de l'armée alimentent un mécontentement qui risque fort de menacer sa majorité, huit ans après le coup d'État qui l'a porté au pouvoir.

Washington a discrètement encouragé l'alliance Moucharrarf-Bhutto pour faire pièce à la progression



Benazir Bhutto attendant hier le texte de réconciliation.

des islamistes radicaux dans l'unique pays musulman détenteur de l'arme nucléaire.

Le chef de l'État a fait un premier pas d'importance en s'engageant à renoncer à l'uniforme avant de prêter serment, le 15 novembre, s'il est élu. Mais sa probable partenaire réclame l'abrogation de la clause qui permet au président de limoger le premier ministre, sort qu'elle a connu à deux reprises dans les années 80 et 90, et de celle qui interdit au chef du gouvernement d'accomplir trois mandats. «L'équilibre des pouvoirs entre le président et le Parlement n'a pas toujours été résolu. Nous avons toujours des opinions divergentes», a souligné Bhutto.

Si ses exigences ne sont pas satisfaites, a-t-elle menacé, les députés du PPP pourraient emboîter le pas de leurs 85 collègues qui ont démissionné pour tenter de discréditer l'élection présidentielle.

Agence France-Presse et Reuters

CHILI

La famille Pinochet poursuivie par la justice

Santiago — La justice chilienne a sordonné hier l'arrestation de la veuve de l'ex-dictateur Augusto Pinochet, Lucia Hiriart, et de ses cinq enfants pour détournement de fonds publics détenus sur des comptes bancaires secrets aux États-Unis.

«Les membres de la famille Pinochet ont été inculpés» hier, a déclaré le juge Carlos Cerda, responsable de l'affaire.

Selon le juge, «il existe des antécédents abondants qui motivent cette décision sur l'existence de détournement de fonds publics, des présomptions fondées [...] selon lesquelles ces personnes ont pris part à ce détournement».

Dix-sept autres personnes, dont certains anciens collaborateurs de l'ancien dictateur Augusto Pinochet, sont également accusés dans cette affaire de malversation et font eux aussi l'objet d'un mandat d'arrêt, a annoncé le juge.

Trois des enfants Pinochet, les deux fils Augusto et Marco Antonio et une des trois filles, Lucia, sont déjà détenus par la police à Santiago, ont confirmé des sources policières. L'ex-secrétaire personnelle de Pinochet, Monica Ananias, son porte-parole Guillermo Garin et son avocat Gustavo Collao devraient également être arrêtés au cours des prochaines heures, toujours selon ces sources.

Tous sont accusés de détournements de fonds publics commis entre 1980 et 2004. Ces fonds ont été déposés sur des comptes secrets aux États-Unis. Les sommes en jeu s'élèvent à quelque 27 millions de dollars. — AFP

Par un collectif d'auteurs
Sous la direction de
Marthe POULIN
HIGH 5
ANGLAIS LANGUE SECONDE
1^{er} cycle du secondaire
MILES AWAY FROM ORDINARY
LIDEC inc.
514-843-5991
En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Bernard SAINT-AUBIN
Sous la direction de
André LEFEBVRE
UNE HISTOIRE UNIVERSELLE
Collection
BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE
436 pages • 27,90 \$
ISBN 978-2-7601-4267-1
GUÉRIN, éditeur. Itée
514-842-3481
En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

C'est la Vie!



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Jamais seuls sans notre cell. Les codes sont à réinventer ou à museler.

Rebelle sans Cell Mon meilleur ennemi



Josée Blanchette

Si jadis on me demandait «t'as un cell?», aujourd'hui la question s'est muée en «pourquoi t'as pas de cell?». Le cell, mon meilleur ennemi. Trois milliards d'utilisateurs depuis juillet dernier, soit la moitié de la planète. Nous sommes quelques-uns (l'autre moitié) à tergiverser, à fuir le cell, un peu rebelles sans cause véritable, un peu marginaux de masse, ringards romantiques, passablement réfractaires aux laisses, aux radars, à l'intrusion systématique d'une voix hors champ dans nos déambulations. Posséder un cell n'est plus un *statement*, c'est ne pas en avoir qui en est un.

Merveilleux outil, j'en atteste, surtout pour les nomades, mais ce n'est pas la façon dont on s'en sert qui me convaincra de rejoindre les hordes d'utilisateurs à la minute ou à la carte. Si le cell a remplacé la montre, la cigarette de l'ennui, le briquet dans les spectacles, le vibreur, l'appareil photo, le GPS, le hasard et la ponctualité (je t'appelle pour te dire que je ne suis toujours pas là), il n'en demeure pas moins un incontournable et une bombe atomique qui explose régulièrement. Les codes sociaux qu'il

impose sont à réinventer, à contenir, à museler aussi. Le cell aboie, la caravane passe. Le gouvernement compte légiférer cet automne à propos de son utilisation au volant? Mais bien sûr, fallait y penser, je peste sans arrêt contre ces conducteurs aux facultés affaiblies. Mais pour le reste, pour le quotidien, il faudra y voir nous-mêmes, y aller avec le gros bon sens. Les restaurants, les transports en commun, finiront par l'interdire, comme le tabac. Et ce sera un petit pas pour l'homme et un grand pas pour la civilité.

Le cell est devenu un artefact de civilisation, un cordon ombilical gorgé de sang. Je suis indispensable, donc je sonne. Je me relie, donc je suis. Et je réponds présent comme un bon petit soldat enrôlé dans la marche inexorable du temps.

Vos gueules, les mouettes!

«Le silence de la foule solitaire effraie l'Homo connecticus. Téléphoner dans le métro ou dans la rue le rassure. Son babillage l'extrait, le temps d'une conversation, de l'anonymat en lui donnant un sentiment grisant de liberté et d'ubiquité (je suis là mais aussi ailleurs)», écrivait l'an dernier dans une analyse Bertrand Le Gendre, un des rédacs chefs du journal *Le Monde*. Il compare le «mobile» à la télévision, à un média de masse qui nous a changés. Et ce n'est pas fini.

Jamais seul avec son cell, avec sa gueule, l'utilisateur est accro, le consulte en moyenne une fois l'heure: messagerie vocale, horloge, SMS, MP3, peu importe. Et pour les BlackBerry, c'est pire. Pour ma part, je ne saurais trop comment gérer le bidule: il sonne, ça me stresse. Il ne sonne pas, ça m'angoisse. La dépendance est inhérente et itinérante, presque inévitable. «Il a créé de nouvelles habitudes, certains di-

sent des addictions. Nombre d'accros le tritrent, l'ouvrent et le referment, comme on mâchonne un chewing-gum ou un crayon», poursuit Bertrand Le Gendre.

Et on assiste à des conversations de demeures échappées des urgences psychiatriques via Bluetooth, une greffe à l'oreille. Parce que tous les autres liens sociaux s'étiolent, on renforce le filon intime qu'on transporte dans l'extime. On rejette ce qui nous entoure en trimbalant son univers avec soi.

«Ainsi, l'instrument de connexion par excellence devient en même temps celui de la déconnexion», écrit Umberto Eco, préfaçant l'ouvrage philosophique *T'es où?* du professeur Maurizio Ferraris. «L'analyse de Ferraris oscille entre les possibilités qu'ouvre le cellulaire et les castrations auxquelles il nous soumet, et, avant toute chose, la perte de la solitude, de la réflexion silencieuse sur nous-mêmes, et la condamnation à une présence constante du présent», écrit encore Eco.

Mon ex, l'Anglo, qui vit avec son cell au bout de la paume, me faisait remarquer cet été, alors que j'ergotais sur sa façon d'utiliser le bidule en public: «Wake up, kid. Everything is virtual!» Il préférait me parler au téléphone alors que ses amis l'attendaient au resto. Ses amis ont fini par l'appeler sur son cell pour lui signaler que le repas était servi... Jusqu'à l'invention du cell, l'Anglo était l'homme le plus courtois que j'avais jamais croisé. *L'Homo cellularis* a encore besoin d'un mode d'emploi.

Chaque jour, nous sommes témoins de conversations d'une affligeante banalité. «Il y a rupture de l'intimité, étalage de la vacuité des propos», grommelle mon amie Anne, allergique au cell.

Parfois, un silence gêné accompagne les échanges domestiques à la limite du vulgaire. Nous en sommes

témoins sans le vouloir, sans le souhaiter. Les fonctions propres à l'appareil sont décuplées, chaque nouvelle génération offrant des possibilités excitantes. Il reste qu'une option simplissime demeure superbement ignorée: *off*.

Vivre dans l'urgence

Le cell est un piège à cons dont il faut apprendre à se servir intelligemment. Comme tant d'autres. Avec une identité propre, comme tous les objets. Il permet la mouvance, la spontanéité, oppose sa sonnerie à l'angoisse mais en crée aussi de nouvelles. Rien de plus anxiogène qu'un cell auquel on ne répond pas. Et rien de plus insultant que cet interlocuteur qui vous plante là d'un: «Attends-moi, faut que je prenne l'appel.» Et il faudrait aussi que je branle la queue en haletant?

Le cell ne fait qu'exacerber l'urgence de vivre, cette sensation diffuse qu'il nous faut tout régler dans la seconde, que c'est une question de vie ou de mort. Alors que le temps charrie tant de réponses avec lui, que les solutions viennent parfois d'elles-mêmes et que les rencontres font le reste.

Et l'amour, sentiment urgent s'il en est, ne pourrait probablement plus survivre sans l'intervention du cell. On peut se «rapporter» et vivre l'illicite tout à la fois.

Tiens, un collègue me racontait dernièrement que des serveurs se font faire une fellation par une cliente, prennent l'instant Kodak en photo avec leur cell, puis exhibent l'exploit devant leurs amis en prenant une bière. Y a des jours où on ne se demande plus pourquoi l'abonné que vous tentez de joindre n'est pas disponible... Il gosse avec son cell.

cherejoblo@ledevoir.com

Acheté: un cell pour les urgences. Ben quoi? Y a des fellations qui ne peuvent pas attendre...

Remarqué: que toutes les attachées de presse ne connaissent pas encore le b.a.-ba de la communication. Celle de Justin Trudeau m'a raccroché au nez sur son cell lorsque je lui ai dit que je ne voulais pas faire d'entrevue avec son dauphin sous sa surveillance. J'aime l'intimité, que voulez-vous...
Feuilleté: *Usages du monde - Règles de savoir-vivre dans la société moderne* de la baronne Staffe, écrit à la fin du XIX^e siècle. Je raffole de ces bouquins de bonnes manières et de savoir-vivre. Ça inspire l'envie de donner du «vous» à son chéri et de s'envoyer des «textos» par pigeons voyageurs. Quelques conseils traversent les époques: «Ne manions l'arme de la plaisanterie que si nous sommes doués d'infiniment d'esprit et de délicatesse... et doutons toujours de nous-mêmes.» J'aimerais avoir l'avis de la baronne sur l'utilisation des cells en société.
Appris: que des mourants particulièrement angoissés se font inhumier avec leur cell. Au cas où ils se réveilleraient et auraient besoin qu'on aille les déterrer. Vaut mieux être prévoyant. Mais j'imagine que le pire, c'est si personne ne vient... qu'une batterie est à plat.
Écouté: tout l'été, le coffret *Leyrac, la diva des années 60*. Je l'offre aussi à



ma mère pour son anniversaire, demain. Un cadeau à tiroirs avec ses grands succès, dont *La Rôdeuse, Pour cet amour, C'est toute une musique*, quelques chansons de Vigneault que vous pouvez installer comme sonnerie sur votre cell. Aussi compris, un second CD avec les chansons de Félix, un troisième avec celles de Nelligan et un DVD en prime.
Remarqué: dans l'épisode de *Sophie Paquin* de mardi dernier, que trois personnes répondaient à leur cell en même temps. Le cell permet tant de rebondissements dans les téléromans et les téléseries qu'on se demande comment James Bond a pu s'en passer aussi longtemps. Quant à Jack Bauer (*24 heures*), il serait mort 100 fois n'eût été de son cell pour le sauver. Bref, le cell est l'ami des scénaristes coincés par le destin.



Noté: qu'un championnat mondial du lancer de portable a lieu chaque année au mois d'août en Finlande (sa.vonlinnafestivals.com). Sur le site, on peut lire que le cell génère de faux espoirs, de l'anticipation, des passions et de la frustration. Le lancer de portable est le seul sport qui permette de se dévouer devant le désappointement généré par l'objet. Pékin 2008?
Savouré: le film de Julie Taymor (*Frida*), *Across The Universe*. Très beau site Web, en passant: theuniverse.com. À voir et entendre pour la musique des Beatles sous influence: réglisse, joint, beedies. Une histoire d'amour à la gloire d'une époque où le cell n'existait pas encore. Mais les émotions et l'intensité sont au rendez-vous. Et j'écoute la bande sonore depuis une semaine sur mon iPod.

Amour? Amitié?

Le *New York Times* nous apprenait cette semaine que les FWB (*friends with benefits*) ont la cote à l'université. L'amitié avec sexe compris dans le forfait est une «signature» de l'époque sur les campus. Une étude conduite auprès des étudiants de l'Université du Michigan révèle que 60 % d'entre eux ont eu des amis avec des «bénéfices collatéraux».

En quoi ces FWB diffèrent-ils des *fuck buddies* ou des *fuck friends*? Je ne saurais trop le dire. Mais l'étude stipule que le dixième de ces relations sans engagement formel conduisent à une véritable histoire d'amour.

Le tiers d'entre eux éliminent l'aspect sexuel pour rester amis et le quart laissent tomber les deux. Ce type de non-relation se caractérise par sa tiédeur mais suscite les mêmes peurs que chez des amoureux: qu'un des deux partis «tombe» amoureux.

Et la relation sexuelle, même sur un terrain amical, handicape une des composantes de l'amitié: l'ouverture. Les FWB évitent sciemment de discuter de leur relation, qui devient un sujet tabou.

Finalement, c'est aussi compliqué que de tomber amoureux... et les stats se ressemblent quant au nombre d'échecs.

JOBLOG

Mon pays arrive en ville

C'est une nouvelle boutique avec des produits de «ma» Gaspésie, tenue par deux Gaspésiens, Nicole et Jean-Marc Major, les nièce et neveu à Réjean. Ils vendent des produits du terroir et du merroir.

De l'émeu fumé, du turbot mariné, du crabe tourteau, des pâtés à la morue, mais pas de foie de morue de leur oncle (un délice!) parce que Pêches et Océans Canada ne permet pas la vente du foie de

morue après une semaine. Trouvez-vous un pusher. Les Gaspésiens sont accommodants et se couperaient le foie en quatre pour faire plaisir...

FOUS DE LA GASPÉSIE

1253, rue Beaubien Est
☎ 514 656-1593
Dégustation de produits du pays toute la journée de dimanche, le 7 octobre.

www.chatelaine.com/joblo

A.U.
Papier japonais
www.aupapierjaponais.com
24 Fairmount Ouest
Montréal, QC H2T 2M1
(514) 276-6863

Épris du papier?